2e année, n° 301. Le numéro 5 centimes. Samedi 20 Novembre 1915.

Adresser toutes les communications à la Direction générale du « Quotidien » 148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

LE QUOTIDIEN

(Vendu chaque jour, dès 7 heures du matin, à Bruxelles et en Province)

GASTON BONNET, Directeur général — ALFRED-W. GASPART, Directeur de la Rédaction. — A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef.

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ à ARTHUR LAURENT Administration pour la Belgique 70, rue du Midi (près de la Bourse)

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Nouvelles de la Guerre

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 19 novembre. (*Communiqué de midi.*)

Front à l'ouest : Duels d'artillerie et combats à l'aide de lance-bombes, dans l'*Argonne* et dans les secteurs voisins ainsi que dans les *Vosges*. Une escadrille d'avions allemands a attaqué des campements anglais à l'ouest de *Poperinghe*.

Front à l'est : Rien de nouveau.

Front des Balkans : Hier, la poursuite s'est continuée par une série d'engagements heureux, qui ont fait tomber entre nos mains environ 5,000 prisonniers serbes.

Berlin, 19 novembre. (*Officiel.*). — Un de nos sous-marins rencontrant, le 5 novembre dernier, près de la côte du nord de l'Afrique, le *Tara* (6,322 tonnes), croiseur auxiliaire anglais, l'a torpillé et fait sombrer. Le lendemain, 6 novembre, il a surpris dans le port de *Sollum*, les deux canonnières anglo-égyptiennes *Prince Abbas* (300 tonnes) et *Abdul Menen* (450 tonnes) armées chacune de 2 canons et il les a détruites à coups de canon. Le même sous-marin, après avoir réduit au silence un navire marchand anglais qui était armé, en a rapporté le canon comme butin.

LES AFFICHES ALLEMANDES.

Bruxelles, 18 novembre. — Le dernier trimestre (août-octobre) a amené de nouvelles améliorations dans l'organisation postale. Le gouvernement belge ayant, au début de la guerre, expédié hors du pays tous les fonds des caisses de retraites, 4 1/2 millions de francs ont été inscrits au budget de l'Etat belge au profit des employés pensionnés ainsi que des veuves et orphelins d'employés des postes.

Dans l'intérêt des employés belges du télégraphe que l'administration allemande ne peut occuper, une convention a été conclue avec la « Société coopérative d'avances et de prêts » à Bruxelles. Cet arrangement permet aux fonctionnaires dont les noms sont communiqués par l'autorité allemande de se faire avancer jusqu'à 60 p. c. du traitement qui leur est dû par l'Etat belge. Au service des lettres, on a repris, au cours du dernier trimestre, les distributions par exprès dans les villes et les campagnes. Le service des journaux a créé dernièrement l'abonnement postal aux journaux belges, d'après le procédé appliqué en Allemagne. En septembre, le service des encaissements a été adapté au système des remboursements pratiqué par la poste allemande. Le service des effets à présenter à l'acceptation et au paiement et des protêts à dresser par la poste est déjà organisé ; il pourra être inauguré sitôt que le moratorium aura pris fin et que l'autorité compétente aura autorisé son fonctionnement.

Souvent le public a exprimé le désir de pouvoir fermer ses lettres dès qu'elles ont été contrôlées par l'autorité militaire, afin que les domestiques et autres personnes étrangères ne puissent en prendre connaissance. Tenant compte de ce désir autant que les circonstances présentes le permettent, l'autorité a autorisé l'envoi de lettres locales fermées pour tout le territoire du gouvernement général (par lettre locale, il faut entendre les lettres dont l'expéditeur et le destinataire habitent la même localité). Le service des distributions tant dans les villes que dans les campagnes a été amélioré par l'augmentation du nombre des facteurs et la restriction de l'étendue des divers districts postaux. De nouveaux trains rapides ont permis d'accélérer les relations postales de façon qu'à présent la durée des transports est redevenue aussi normale qu'en temps de paix. Malgré le retard inévitable causé par le contrôle militaire des envois, en moyenne, une lettre circulant à l'intérieur de la Belgique arrive à destination après une demi-journée ou après un jour, s'il s'agit d'un long trajet. Lorsque le lieu de destination est très éloigné et situé loin de la gare qui le dessert, il faut tout au plus deux jours pour délivrer la lettre. Dans les villes importantes telles que Bruxelles, Anvers, Liége et Verviers, les commerçants désiraient vivement pouvoir aller retirer leur correspondance à la poste en dehors des heures d'ouverture des guichets ; tenant compte de ce désir, on a récouvert les boîtes postales des abonnés. Le service postal entre la Belgique et l'Allemagne ou les pays neutres a subi une extension considérable. En tout, 5644 localités, soit la moitié de toutes les communes du gouvernement général qui sont dotées d'un bureau de poste, participent aux relations postales directes avec l'Allemagne. Le territoire du gouvernement général est en outre en communication postale avec les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Autriche-Hongrie, le Danemark, la Bosnie-Herzégovine, la Suisse, la Suède et la Norwège. A présent, 261 localités belges sont reliées à ces pays.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 18 novembre. — *Front russe :* La situation est inchangée. En évacuant le champ de bataille de *Czartorysk* on a seulement pu constater la grande importance du succès remporté récemment. L'ennemi a subi des pertes considérables. Jusqu'ici 2,500 Russes ont été enterrés et on a compté 400 tombes fraîches. Plusieurs milliers de fusils et de grandes quantités de cartouches forment le butin qui peut encore augmenter. L'ennemi occupait à la rive ouest du *Styr*, quatre fortes positions situées l'une derrière l'autre et garnies d'obstacles en fil de fer, des points d'appui et des installations de flanc. Des camps de chaumières étendues avec des blockhaus et de grandes écuries prouvent qu'il s'était déjà installé pour l'hiver.

Front italien : Dans le courant de la journée d'hier les Italiens n'ont pas renouvelé leur activité assaillante. Dans la nuit ils tentèrent de faibles poussées contre *Zagora*, à la pente septentrionale du *Monte San Michele* et contre le secteur au sud-ouest de *San Martino*. Elles furent toutes repoussées.

Depuis aujourd'hui matin, *Görz* est de nouveau pris sous un violent feu d'artillerie. Dans les premières heures, environ 400 obus tombèrent sur la ville. Le vieux quartier de la ville, *Riva*, a été pris hier sous le feu dirigé de l'*Altissimo*. Nos aviateurs ont jeté des bombes sur les casernes de *Belluno*.

Front sud-est : La poursuite fait de bons progrès malgré les terribles injures de la température. Au nord de *Nova Varos* nos troupes s'approchent du secteur de l'*Uvac*. La localité de *Javor* a été prise. Au sud d'*Ivanjica*, nous avons poussé dans la région autour des hauteurs *Jankow Kamien* jusque près des hauteurs du défilé de *Golija Planina*. Des troupes allemandes ont avancé jusqu'à environ mi-chemin d'*Usce Raska*, pendant que des forces austro-hongroises, avançant de l'est vers l'*Ibar*, ont franchi le *Koparnik Planina* sur la route vers le *Karadag*. Les troupes de l'armée von Gallwitz se sont avancées vers le sud par *Kursamlje*, pillé par les Serbes. Des forces bulgares ont atteint en combattant les hauteurs du *Radan* et la région au sud-est de celui-ci.

Sur mer : Cet après-midi une de nos escadrilles aériennes de marine bombarda avec succès les forts de *San Nicolo* et *Alberoni*, l'arsenal, l'aérodrome, le gazomètre, la gare et plusieurs casernes de *Venise*. Malgré le feu violent de défense et l'attaque de trois aéroplanes ennemis notre escadrille est revenue complètement indemne.

BULLETIN TURC

Constantinople, 18 novembre. — Le Quartier général mande du *front des Dardanelles*, à la date du 16 novembre : Près d'*Anaforta* et d'*Ari Burnu*, canonades et fusillades de part et d'autre. Près de *Kemikli Liman*, notre artillerie a obligé un torpilleur ennemi à s'éloigner ; il essayait de débarquer du matériel près d'*Ari Burnu*. Près de *Sedd-ul-Bahr*, le 14 novembre, l'ennemi a lancé 8,000 obus, bombes et grenades sur notre aile gauche sans y causer de dégâts sérieux. Le 15 novembre il a lancé 3 mille bombes sur notre aile droite et, l'après-midi, son artillerie, y compris l'artillerie de marine, a canonné violemment nos positions avancées au centre. Il a fait ensuite sauter deux mines, puis a continué à tirer jusque vers les 5 heures. Dans l'intervalle, il a attaqué l'aile gauche d'un de nos régiments du centre, mais a été aisément repoussé. Au cours d'une autre attaque entreprise contre le front d'un de nos régiments, l'ennemi est arrivé à nos tranchées avancées, mais il a été rejeté finalement dans ses anciennes positions par le tir en enfilade de nos tranchées voisines et par une contre-attaque. Il a subi de fortes pertes.

Constantinople, 18 novembre. — *Le Quartier général* mande à la date du 16 novembre : Sur le front d'*Irak*, nous avons descendu un deuxième avion ennemi et l'avons capturé en parfait état. Sur le *Tigre*, nous avons coulé un moniteur ennemi qui a sombré avec son équipage. Des volontaires arabes ont attaqué à l'improviste un camp ennemi, y ont détruit les fils télégraphiques et se sont emparés d'un butin considérable. Nous apprenons que l'avion capturé est un appareil Farman, modèle de 1911, avec un moteur de 100 chevaux et une vitesse de 90 km.

Constantinople, 19 novembre. — *Le Quartier général* mande : Sur le front des *Dardanelles*, près d'*Anaforta* et d'*Ari Burnu*, il y a eu, de part et d'autre, des canonnades, fusillades et combats à coups de bombes. Le 16 novembre, dans la matinée, l'ennemi a renouvelé ses attaques d'hier contre le front de deux de nos régiments dans la région de *Sedd-ul-Bahr*. Il a été repoussé.

Sur le *front de l'Irak*, nos avant-postes ont, le 16 novembre au matin, rejeté l'ennemi qui, venant de la rive droite du *Tigre* et appuyé par une canonnière, essayait d'avancer. Le commandant du bateau a été tué.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, le 18 novembre. (15 *heures*). — En *Artois*, canonnade violente dans les bois de *Givenchy*. Nous avons exécuté une concentration du tir de nos engins de tranchée sur les organisations ennemies des carrières d'*Herbecourt* (*vallée de la Somme*) et très vigoureusement bombardé les tranchées d'*Autrèches* (rive nord de l'*Aisen*).

La nuit s'est passée sans incident sur le reste du front.

Paris, le 18 novembre (23 *heures*). — Notre artillerie a effectué sur les organisations ennemies au sud de la *Somme* dans le secteur d'*Andechy*, de l'*Echelle*, *Saint-Aurin* et du *Cessier* un bombardement visiblement efficace; un poste ennemi a été entièrement bouleversé et les batteries adverses ont été réduites au silence.

A l'est de l'*Argonne*, le travail de nos mineurs a encore donné de très bons résultats dans la région de *Vauquois* et du bois de *Malancourt*; un ouvrage ennemi a été détruit par une de nos mines; un camouflet a bouleversé des travaux souterrains dans lesquels l'ennemi était en plein travail.

BULLETIN RUSSE

Petrograd, 16 novembre. — *Du grand Etat-major :*

Au *front de Riga*, rien à signaler qu'un feu d'artillerie réciproque.

Sur la *Dwina*, à *Friedrichstadt* et à *Jacobstadt*, le calme règne.

En aval du fleuve, à *Dunabourg*, des détachements ennemis ont tenté de franchir la *Dwina* en plusieurs points, mais ils furent repoussés.

A l'ouest de *Dur l. g* dans la région du *lac de Swenten*, des détachements allemands ont abandonné leurs tranchées et se sont retirés; dans ces tranchées nous avons trouvé des fusils, des gargousses et beaucoup de cartouches.

Un zeppelin a survolé, dans la nuit du 16, la *région de Dunabourg* et a jeté des bombes, dont une partie tombèrent dans les tranchées allemandes y provoquant de grandes pertes et de la confusion parmi les Allemands.

Le calme règne entre *Dunabourg* et le *Pripet*.

Sur la rive gauche du *Styr*, le combat, près de la gare de *Czartorysk*, l'ennemi prononça de violentes attaques. Notre artillerie a dispersé l'ennemi à plusieurs reprises lorsqu'il s'approcha du fleuve.

Plus loin, au sud, et en *Galicie*, feu d'artillerie et d'infanterie.

LES ALLIES ET LA GRECE

L'attitude énigmatique de la Grèce, a donné l'éveil à la presse italienne, malgré les déclarations formelles faites par le Président du Conseil Skulidis. A l'exemple de journaux anglais et français, certaines gazettes italiennes, dans le but de prévenir toute surprise, engagent à prendre des mesures préventives, et vont même jusqu'à indiquer la marche à suivre éventuellement.

***

La presse française maintient toujours, vis-à-vis de la Grèce, le même point de vue. La Grèce devrait se décider, et le désarmement des troupes serbes et alliées, en cas de refoulement en territoire grec ne pourrait être toléré par la Quadruple-Entente. Les négociations, à ce sujet, entre la Grèce et les puissances alliées n'ont que trop duré. L'escadre qui est concentrée à Malte, devrait être envoyée vers la côte grecque et entamer le bombardement, dans le cas où la Grèce ne se déciderait pas à bref délai. De jour en jour, il devient plus clair que la neutralité bienveillante promise par le gouvernement grec à la Quadruple-Entente, ne cadre pas avec les intérêts des Alliés, ni avec ceux de la Grèce.

***

On dit que les puissances de l'Entente ont remis lundi au gouvernement grec un mémoire qui contiendrait de nouvelles propositions destinées à amener la Grèce à se conformer, sans délai, aux demandes bien connues de la Quadruple-Entente.

***

L'agence Havas annonce que le port de Marseille n'accepte plus, en vertu d'ordres supérieurs, des marchandises à destination de la Grèce.

POURPARLERS FRANCO-ANGLAIS

Le Foreign Office annonce que le Premier ministre, le secrétaire de l'Etat aux affaires étrangères, le premier Lord de l'Amirauté et le ministre des munitions, accompagnés de personnalités diplomatiques, militaires et navales sont arrivés à Paris, pour délibérer avec le gouvernement français.

***

On mande de Paris : Les ministres anglais Grey, Lloyd George et Balfour ont eu, dans le courant de la matinée de jeudi, une conférence avec M. Briand, le général Galliéni, l'amiral Lacaze et le généralissime Joffre. Ce premier conseil de ministres commun servira à préparer des rencontres plus importantes où la Russie et l'Italie seront représentées. C'est ainsi que commence à se réaliser l'unité dans la direction des opérations que MM. Briand et Asquith ont déclaré vouloir imprimer à la politique des Alliés, afin d'exécuter plus rapidement, les opérations militaires. L'entretien dura jusqu'à une heure de l'après-midi. L'après-midi, les ministres rendirent visite au président Poincaré qui les invita à dîner à l'Elysée. Les ministres anglais sont partis le soir pour l'Angleterre.

LA GUERRE DANS LES BALKANS

Reuter annonce de Salonique :

Les Bulgares entreprennent, avec de forts contingents, un mouvement tournant, venant de Tetowo, dans la direction de Gostiwar, d'où ils pourront menacer Prilep et aussi Monastir.

***

Reuter mande de Salonique :

Le corps diplomatique en Serbie qui se trouvait en route vers Monastir, aurait changé de décision et partirait pour Scutari.

***

Un journal allemand, le *Berliner Lokal Anzeiger* annonce : On mande de Londres que l'escadre anglaise de Malte, partira, sous peu, pour Athènes.

***

On annonce de Sofia que les Bulgares ont fait prisonniers, à Vraska Banja, treize anciens ministres serbes et, parmi eux, le dernier président du Conseil sous le roi de Milan, le docteur Wladaw, connu également comme littérateur.

***

Divers journaux allemands du matin annoncent que tous les navires grecs qui se disposaient à pénétrer dans les ports italiens ont été rappelés subitement par le gouvernement grec.

LE ROI ALBERT

Le bruit a couru, dans les journaux étrangers, que le roi Albert souffrait d'une grave maladie d'estomac. La nouvelle est inexacte. La santé du roi Albert est toujours excellente.

L'erreur provient probablement du fait qu'on a annoncé récemment que le prince Albert d'Angleterre était atteint d'une gastrite aiguë.

LORD FISHER RESERVE SA JUSTIFICATION

Le premier Lord de l'Amirauté, lord Fisher, a déclaré, à la suite de certaines observations que M. Churchill a faites dans son discours de la Chambre des Communes, sur la responsabilité de l'action navale aux Dardanelles : « J'ai servi ma patrie pendant 61 ans et je laisse à mes compatriotes le soin de juger ma carrière. J'attendrai. Je ne considère pas comme opportun de faire une déclaration personnelle, pendant que ma patrie est engagée dans une guerre immense. »

LA MISSION DE LORD KITCHENER

Du *Temps :*

La mission de Lord Kitchener a une importance beaucoup plus grande qu'un simple voyage d'inspection en vue de la continuation des opérations dans la Méditerranée. Il s'agit de mettre une complète cohérence dans l'entreprise aux Balkans. Les visites du général Joffre à Londres, du général d'Amade à Pétrograde, du général Gouraud à Rome, ont servi à établir un contact plus intime entre les différents états-majors généraux. Aucune des puissances alliées ne renoncerait à son propre commandement en chef, car la tâche de chaque armée isolée est différente de celle de l'autre. Il ne s'agit que d'établir, par un contact intime et des points de vue communs, une liaison intime entre les mouvements et les entreprises des armées alliées isolées. La mission de Lord Kitchener a pour objet d'organiser aux Balkans une action commune plus vigoureuse, qui, si elle avait eu lieu il y a un mois, aurait provoqué un autre revirement dans les événements militaires et diplomatiques. L'organisation méthodique du commandement suprême aux Balkans est la première action qui a été franchement promise par le cabinet Briand.

LE TORPILLAGE DE L'*ANCONA*

On mande de Washington : Le gouvernement américain estime insuffisantes les communications italiennes sur le torpillage de l'*Ancona*. Il attendra des renseignements plus détaillés avant de protester auprès du gouvernement austro-hongrois.

***

Du *Times :* Le steamer italien *Ancona* avait à bord quatre millions de lires en or destinés à San Francisco.

***

L'agence Reuter mande de Washington : L'ambassadeur américain à Vienne dément que le sous-marin ait torpillé l'*Ancona* après que celui-ci eut viré de bord, et que le sous-marin eut pris les barques de sauvetage sous son feu.

L'EMPRUNT FRANÇAIS VOTE PAR LE SÉNAT

Le Sénat français, après un discours de M. Ribot, et une courte interpellation, a voté à l'unanimité le nouvel emprunt de guerre.

LE RECRUTEMENT ANGLAIS

A la séance de la Chambre des Communes de mardi dernier, M. Bonar Law, porte-parole du Premier ministre, a déclaré, pour expliquer un malentendu survenu à la suite d'une déclaration faite par M. Asquith, d'après laquelle les célibataires seraient d'abord incorporés : « M. Asquith n'a pas voulu dire que tous les célibataires doivent se faire inscrire. »

Le *Times* se plaint du double sens des paroles de M. Asquith.

***

A la Chambre des communes, M. Asquith a déclaré, en réponse à une question relative au recrutement :

« J'espère et j'ai confiance qu'il ne sera pas nécessaire de prendre des mesures de coercition et que les appels adressés par lord Derby et par son comité aux sentiments patriotiques, auront un écho suffisant, principalement auprès des célibataires. »

LIGUE CONTRE LES REFRACTAIRES

Sur proposition du journal *La Liberté*, une réunion a eu lieu à Paris, en vue de fonder une «ligue contre les réfractaires ».

Plus de 600 personnes ont assisté à la réunion. Le rédacteur en chef de *La Liberté*, M. Berthoulet, a pris la parole, déclarant que le but de la ligue était de désigner, aux autorités, le nom des réfractaires, et de ceux qui les favorisent. Seuls les hommes et les femmes qui ont un fils au front pourront faire partie de la ligue. Une commission provisoire a été formée immédiatement.

LES GAZ ASPHYXIANTS

La commission sénatoriale de l'armée vient de voter à l'unanimité une motion où on réclame l'emploi illimité de gaz asphyxiants.

LE PARTI GIOLITTI ET LA CHAMBRE

Le *Corriera d'Italia* apprend que le groupe Giolitti se réunira le 23 novembre, dans le but de fixer son attitude pendant la prochaine session parlementaire. Le groupe Giolitti ne désire pas se rallier à l'opposition des socialistes officiels, mais observera une attitude expectante.

LE SERVICE GENERAL ET LE PARLEMENT ANGLAIS

A la suite d'un certain nombre de questions posées à la Chambre des Communes concernant le service général, M. Asquith a répondu que l'obligation du service général ne sera imposée qu'avec l'approbation du Parlement.

VAPEUR NORVEGIEN COULE

On annonce de Maasluis :

D'après un rapport du capitaine du steamer *Glenmorag*, le vapeur norvégien *Ubriken*, en route de New-York vers Rotterdam, a heurté une mine à hauteur du phare de Galloper et a coulé. Cinq membres de l'équipage se sont noyés.

RAPPEL DES CLASSES RUSSES

La réserve, 2e catégorie, des classes 1912 à 1910, vient d'être convoquée à Moscou, outre les catégories des classes 1916 à 1912, qui n'avaient pas encore été rappelés pour diverses raisons.

Le tsar a ordonné que tous les Caucasiens qui avaient été punis d'emprisonnement pour avoir suivi des coutumes ontochtones, telles que vengeances, etc., soient libérés et versés dans l'armée du Caucase en raison de leur connaissance du pays.

MESURES ITALIENNES CONTRE LES SOUS-MARINS

En vue de la défense contre les sous-marins, le Conseil des ministres italien a décidé d'organiser une surveillance dans différentes zones de la Méditerranée. Les paquebots seront escortés de petits vaisseaux de guerre afin que la navigation marchande ne souffre pas.

LA HOLLANDE ET LA GUERRE

L'état de siège vient d'être étendu, en Hollande, à la plus grande partie des îles de la Frise et du territoire côtier voisin.

LA QUESTION DE LA DEMOBILISATION EN HOLLANDE

A différentes reprises, on a fait courir le bruit que le gouvernement hollandais serait décidé à démobiliser. Cette nouvelle a une fois de plus fait le tour de la presse ces jours-ci; or il n'en est absolument rien. Ce qui a donné naissance à ce canard, c'est tout simplement une circulaire émanant du ministère de la guerre concernant les classes de la landwoer de 1908 et 1907. Cette circulaire permet aux seuls membres des cadres des classes en question d'obtenir un congé provisoire s'ils en manifestent le désir.

On le voit, il y a loin de cette mesure temporaire concernant le cadre de la landwoer à une démobilisation même partielle.

LE PROCHAIN CONSISTOIRE

Le *Secolo* publie un long article sur le prochain consistoire, et assure que le Pape prononcera au consistoire public une allocation sensationnelle dont il discute les termes avec les membres les plus en vue du Collège des cardinaux et où il fera ressortir le point de vue de l'Eglise romaine vis-à-vis de la guerre. Des journaux étrangers assurent que ce bruit est fantaisiste. Certainement on a fait des démarches dans l'entourage du Pape pour que Benoît XV fasse des déclarations sur la situation mondiale, mais il ne se laisse pas influencer, et personne ne connaît les termes de la prochaine allocution. Il est certain que Benoît XV ne s'y départira pas de son attitude strictement neutre et favorable à la paix universelle.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE PARIS

Nous avons annoncé que le général Mannoury venait d'être nommé gouverneur militaire de Paris en remplacement du général Galliéni, devenu ministre de la guerre. Le nouveau gouverneur à 68 ans.

L'ARMÉE HOLLANDAISE

Le gouvernement néerlandais a décidé de licencier, à partir du 25 novembre, les hommes de la classe de 1908.

UN INCIDENT POLITIQUE A BUCAREST.

D'après une dépêche de Bucarest, il se serait produit entre M. Filipescu et son fils, d'une part, et le journal officiel *Viitoral*, d'autre part, une violente polémique de presse en raison d'irrégularités que MM. Filipescu père et fils auraient reprochés au ministre de la guerre. Le ministre de la guerre aurait répondu par la publication de documents susceptibles de compromettre M. Filipescu fils.

Mardi, ce dernier aurait attaqué, en pleine rue, le rédacteur en chef du *Viitoral*, M. Berlescu. Une rixe se serait produite et le public aurait dû séparer les adversaires; M. Filipesca père aurait publié, dans son journal, une lettre adressée à M. Bratiano, président du conseil, au sujet de l'incident précité et où il annonce qu'il fera une interpellation à la Chambre.

Informations diverses

L'IMPORTATION SUISSE

Les négociations commerciales franco-suisses se sont terminées à Paris. Un grand nombre de wagons de la Compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée serviront au transport des importations françaises en Suisse.

LE SERVICE MARITIME HOLLANDAIS

Le paquebot *Princess in Juliana* n'est pas rentré jeudi à Flessingue. La cause du retard est inconnue. Aucun navire n'a levé l'ancre vendredi.

LE CABINET PORTUGAIS

Le président du conseil portugais a présenté, à nouveau, la démission du cabinet au président de la république, qui l'a refusée et a prié le président du conseil de conserver le pouvoir jusqu'à ce qu'il ait trouvé, d'après l'attitude du parlement, une base pour désigner son successeur.

SECOURS AUX BELGES

On mande de Londres que la colonie Victoria vient de faire un nouvel envoi de 6,000 livres sterling au profit du fonds de secours des réfugiés belges en Hollande.

LA HOLLANDE ET LE VATICAN

On commence à s'entretenir dans la presse hollandaise du successeur de M. Regout comme ambassadeur des Pays-Bas au Vatican.

Bien qu'aucune disposition ait été prise, on cite parmi les diplomates qui ont le plus de chance d'être nommé, le chevalier van Gevara-Leuven, qui fut il y a nombre d'années attaché à la légation hollandaise de Bruxelles.

LES EXPORTATIONS AMERICAINES

L'exportation américaine a atteint, pendant la dernière semaine d'octobre, la somme de 80 millions de dollars. Cette somme n'a jamais été atteint, dans l'espace de sept jours.

MORT D'UN CONFRERE

Un journaliste anglais connu, M. A. E. Fletcher, vient de mourir à Londres.

De 1890 à 1895, il fut rédacteur en chef du *Daily Chronicle*. Plus tard, il fut rédacteur au *New Age* et fut attaché durant de longues années à la rédaction des *Reynolds Newspaper*. Deux fois, il se présenta aux élections législatives, mais il ne fut pas élu.

LE COMMERCE AMERICAIN

Un syndicat fondé aux Etats-Unis et ayant à la tête M. Jules Bertrand, vient de proposer au département des affaires étrangères, d'affréter des navires américains avec des équipages également américains, dans le but d'aller charger à Rotterdam les marchandises retenues dans ce port, à la suite des mesures prises par le gouvernement britannique. Le département n'a pas encore fait connaître sa décision à ce sujet.

LES RAPIDES DU NIAGARA FRANCHIS A LA NAGE

On mande de New-York qu'un sportsman anglais James Clearson vient de réussir la traversée à la nage des rapides formés par la gigantesque cascade du Niagara.

Rappelons que de nombreux essais avaient déjà été tentés et que c'est au cours d'un de ceux-ci que le capitaine Webb trouva la mort il y a une trentaine d'années.

S. S. S.

Les journaux suisses annoncent que la S. S. S. (Société suisse de surveillance) va commencer officiellement ses travaux et ses recherches au cours de cette semaine.

On sait que la S. S. S. est fondée dans le but de veiller aux intérêts du commerce et de l'industrie suisses.

LA SITUATION EN SUISSE

Le budget suisse pour 1916 se clôture par un déficit de 37 millions de francs, provenant des frais de la mobilisation et de la diminution des visites des étrangers. Le président Motta, au cours d'une fête célébrant le 600e anniversaire de la bataille de Morgarten, aurait déclaré qu'il était du devoir de tout bon citoyen suisse de rester strictement neutre. « Il n'y a plus, aurait-il dit, de Suisse-Français, Allemand ou Italien; il n'y a plus qu'une seule nation suisse. »

MESURES CONTRE UN JOURNALISTE RUSSE

Le journaliste russe Kijumin, rédacteur à la *Novoié Vrémia*, qui avait propagé la nouvelle d'une attaque russe du port de Varna (Bulgarie) vient de recevoir l'ordre de quitter immédiatement Saint-Pétersbourg et de se tenir à distance de toute région se trouvant en état de guerre, attendu qu'il a menacé la sûreté de l'Etat en occasionnant dans le peuple une émotion superflue, et qu'il a manqué à la confiance de la censure.

NOUVEL HOPITAL JUIF

Samedi dernier, a été posé à Londres la première pierre du nouvel hôpital juif dont la construction reviendra au chiffre de 33,000 livres sterlings. C'est le second hôpital juif érigé en Angleterre; le premier se trouve à Manchester.

ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Eruditio musica. — Au cours d'une séance de musique de la société « Eruditio musica », à Rotterdam, la pianiste londonienne Myra Hess a joué les *Variations symphoniques* de César Franck. Le monde artiste de Rotterdam, qui se pressait à cette séance, a accueilli par des applaudissements vibrants la brillante exécution de ces morceaux.

***

Encore des découvertes. — Décidément les archéologues et les numismates sont dans la joie.

Il pleut des médailles antiques depuis le début de la guerre dans les tranchées.

Voici qu'on vient de découvrir à l'est de Souchez, des tombeaux en pierres et en plâtre et dans un de ces tombeaux de nombreux vases et poteries renfermant de s'ouvrir au Salon d'art « Andretsch » à La Haye.

***

Les œuvres de Raoul Hynckes. — Une exposition des œuvres du peintre bien connu Raoul Hynckes vient de s'ouvrir au Salon d'art à Andretsch (Hollande).

***

Le monument des frères De Witt. — Le sculpteur Toon Dupuis a été chargé de modeler le monument que le gouvernement hollandais va élever, à Dordrecht, aux deux frères De Witt.

***

Au Conservatoire de Paris. — Les autorités municipales viennent de désigner les titulaires aux deux places vacantes dans le comité d'inspection du Conservatoire de Paris. M. Maréchal est désigné pour remplacer Paladilhe et Mme Barthet prendra au soin de la commission le siège de Paul Hervieu.

***

Mort de Ch. Masset. — La mort fauche à tour de bras parmi les artistes dramatiques. Inscrivons encore à l'obituaire de la semaine le nom de Charles Masset dont le souvenir s'associe à celui de plus d'un grand succès.

Après de bons débuts à la Comédie française, il fut engagé à l'Odéon où il créa nombre de rôles importants, notamment dans *Philippe II*, dans la *Jeunesse de Louis XIV*, dans les *Danicheff*, la *Maîtresse légitime*.

Masset dirigea lui-même plusieurs théâtres et il était depuis nombre d'années l'un des membres les plus actifs du comité directeur de l'Association des artistes dramatiques.

Mon Billet Quotidien

Il est peut-être nécessaire à la moralité des masses et à la tranquillité des familles d'arrêter un soulard, de mettre à l'ombre un pauvre diable coupable d'avoir volé un morceau de bois pour se chauffer ou un morceau de boudin pour dîner.

L'ivrognerie est, de tous les vices, le plus dégradant.

Le vol est condamnable.

La police, la justice ont mission de veiller au maintien de l'ordre et à la protection des propriétés.

Elles ont charge d'assurer la circulation des véhicules, de sauvegarder les bonnes mœurs, de maintenir les citoyens dans l'étroit sentier du devoir et de les contraindre à l'observation des règlements.

Elles ont à sévir et à enlever de la circulation les mauvaises têtes.

Personne n'y contredit.

Mais tant qu'elles y sont ainsi à épurer, à nous débarrasser provisoirement des noctambules avinés, des entôleuses, des chevaliers du passe-partout, du vol à l'esbrouffe et de l'os de mouton, ne ferait-elle pas œuvre plus immédiatement nécessaire et purificatrice en mettant à l'ombre les falsificateurs, les accapareurs, les spéculateurs et les usuriers qui opèrent, sans danger, à l'heure triste où nous vivons?

Si jamais la falsification des denrées est un crime, l'accaparement une abjection, la spéculation une escroquerie et l'usure une lâcheté répugnante, c'est bien aujourd'hui.

Or, on falsifie, on spécule, on accapare et on prête à gros taux avec un enthousiasme qui devient presque beau à force d'être énorme.

C'est un scandale.

Il est temps qu'il cesse!

Les époques d'exception appellent des mesures d'exception.

Qu'on ne vienne pas dire que les tribunaux sont désarmés et les maires impuissants vis-à-vis de ce banditisme éhonté.

Qu'on ne vienne pas invoquer les droits imprescriptibles de la liberté commerciale.

Ce que font ces gens-là, ce n'est plus du commerce, c'est la plus immonde des escroqueries et le plus grand crime d'antipatriotisme.

Et il n'y a pas pour les y jeter une prison assez noire, une poubelle assez infecte, un pourrissoir assez profond.

PANGLOSS.

Echos et Informations

L'huissier saisi.

Notre confrère hollandais *De Maasbode*, nous apprend que le doyen des huissiers du royaume des Pays-Bas et probablement du monde entier vient de terminer à Leyde le cours de ses exploits.

Ce Mathusalem du papier timbré était né en 1814; il avait célébré son centenaire il y a quelques mois.

Lui qui avait fait à la Mort tant d'opposition (sans frais), vient d'être enfin saisi par elle.

Profitons de l'à-propos pour rééditer le mot de Dumas père, lequel, dans le cours de sa longue existence, avait eu affaire à tous les huissiers de Paris.

Un jour, un ami vint le trouver et, faisant appel à son bon cœur, lui demanda, par charité, cent francs, histoire de faire enterrer un pauvre diable d'huissier décédé insolvable.

— Cent francs? riposta Dumas; tenez, en voici le double : enterrez-en deux!

LE DIABLE BOITEUX.

Frissons d'hiver.

Vrai temps d'hiver, cette fois! Car voici la neige. Elle est tombée jeudi, d'abord en poussière fine mélangée à la pluie, puis en gros flocons.

Sapristi! c'est bien tôt, et cela nous promet de jolis jours! Il est vrai que les noix ont été abondantes, et vous connaissez le dicton...

La première neige!... Elle fait rêver un peu à toutes les misères qu'elle amène avec elle pour les déshérités de la fortune : les chambres froides, les couvertures qui manquent, les courses dans la neige avec des souliers éculés, tant de métiers qui ne vont plus... et la faim, l'horrible faim qui s'installe au logis.

Lorsqu'on songe à cela, un remords vous prend d'aimer le décor hivernal. Au moins, en hiver surtout, soyons généreux et bienfaisants!

Quelques chiffres.

Dans son rapport mensuel, la Caissette du soldat belge enregistre les chiffres suivants, qui témoignent de l'activité de cette œuvre au cours du mois d'octobre :

Nombre de caissettes expédiées : 15,016. Sur ce nombre, 8,000 caissettes ont été envoyées à des prisonniers nécessiteux.

Nombre d'adoptions : 292; ce qui porte le chiffre total des prisonniers nécessiteux et abandonnés adoptés à 1,843.

Il y a lieu de faire remarquer que le chiffre élevé des adoptions coïncide avec la rentrée des classes. L'œuvre compte, en effet, un grand nombre de parrains et de marraines dans les différentes écoles de l'agglomération bruxelloise, principalement dans les écoles communales. Certaines secourent jusqu'à trente prisonniers qui étaient oubliés et qui reçoivent à présent des envois réguliers, grâce au zèle diligent et à l'émulation bienfaisante que leur abandon a suscités parmi tant de petits cœurs secourables.

Ils méritent bien de la patrie, les professeurs et les institutrices qui s'appliquent si heureusement à développer dans l'âme de leurs élèves les sentiments de solidarité nationale!

Une nouvelle œuvre.

Nous signalons bien volontiers à la bienveillance de nos lecteurs une œuvre nouvelle : l'Œuvre du lainage pour les prisonniers nécessiteux.

L'objet de cette œuvre, ainsi que son titre l'indique, est de pourvoir les prisonniers nécessiteux des objets de lainage qui leur font défaut. Le comité adresse un appel pressant aux familles belges désireuses de participer à cette entreprise hautement philanthropique et les prie de faire parvenir au siège de l'œuvre, rue Adolphe, 56 (avenue Louise), à Bruxelles, les dons en espèces ou en nature, tels que laines, tricotées ou non, et tous objets confectionnés en flanelle ou en drap.

Les récitals de Cléry-Bosquet.

Pour rappel, c'est demain, dimanche, à 4 h. 1/2, qu'aura lieu, dans la salle de l'Union coloniale belge, rue de Stassart, 34, le premier des récitals intimes annoncés par MM. Maurice de Cléry et Emile Bosquet.

Au programme, Martini, Lulli, Couperin, Grétry, Monsigny, Scriabine, P. de Bréville, Paul Gilson, E. Moret, M. Ravel, Chausson et Jongen.

Les abonnements et les places se délivrent chez les éditeurs de musique Katto, rue d'Arenberg, 12, Kerkhofs, rue de la Régence, 34; Lauweryns, rue du Treurenberg, 38.

La décoration de l'hôtel communal de Laeken.

Le statuaire Desmarès, chargé de l'exécution des diverses œuvres d'art qui doivent orner la façade principale de l'hôtel communal de Laeken, a fait connaître au Collège échevinal que les maquettes en plâtre des divers groupes sont prêtes à être coulées en bronze.

Deux énormes lions seront placés à l'entrée du grand péristyle.

On emprunte...

Dans sa dernière séance, le conseil communal de Schaerbeek a décidé de contracter un nouvel emprunt avec le Crédit communal.

Cet emprunt sera de 50,000 francs.

A la Société royale Saint-Hubert.

Nous venons d'apprendre que le comité de la Société royale Saint-Hubert est sur le point de voir réussir les démarches qu'il a faites pour assurer l'alimentation des chiens de luxe et des chiens de trait, laquelle est très difficile depuis de longs mois. C'était une des préoccupations les plus graves de la société.

Une solution heureuse interviendra d'ici à quelques jours. Nous tiendrons au courant des mesures prises par le comité du grand organisme cynophile les nombreux amis des chiens que compte le *Quotidien*.

Par suite d'un accident de machine, le Quotidien n'a pu paraître hier. Nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

Les conférences.

La Société royale des conférences agricoles et horticoles d'Ixelles organise dans son local, *Au Grand Turc*, chaussée de Boondael, 28, une conférence publique et gratuite qui sera faite le dimanche 21 novembre, à 10 heures, par M. Jules Brichard, professeur à l'Ecole normale provinciale de Bruxelles.

Sujet : 1° Arboriculture. Création d'un jardin fruitier. Choix et préparation du terrain. Engrais et amendements. Modes de culture. Choix des arbres. Plantation. Soins ultérieurs. — 2° Floriculture. Culture de quelques jolies plantes bulbieuses de pleine terre.

Restaurant Hôtel Colonies, rue Croisades.

Tous les jeudis à 7 *h.*, choesels renommés. Maison recommandée pour ses plats du jour, 0 fr. 75 et 1 fr. Dégustation : bock, pilsen Van den Heuvel, 0 fr. 20 le demi.

FAITS DIVERS

LE PORTEFEUILLE DU NOTAIRE

M. le notaire Lebrun, de Marchienne-au-Pont, était venu chercher à la Banque Nationale de Bruxelles une somme de 6,700 francs. Après l'avoir encaissée au guichet, il l'avait serrée dans son portefeuille et avait replacé celui-ci dans la poche intérieure de son pardessus.

Arrivé rue des Comédiens, M. Lebrun constata que son portefeuille avait disparu. En même temps, il se rappela avoir vu à côté de lui, au guichet, un individu vêtu comme un campagnard et qui l'avait frôlé à plusieurs reprises...

Une enquête est ouverte.

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles

135, boulevard Anspach, BRUXELLES, 135

Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 10 à 1 et de 3 à 6 h. (9598

LES VOLS

La police de l'agglomération bruxelloise recherche le baron de H..., âgé de 35 ans, domicilié boulevard Barthélemy, inculpé de vol qualifié.

— Il a été volé au garage de MM. B... et Cie, boulevard Baudoin, une bicyclette, marque « La Perle » et quatre magnétos.

— Chez M. Christophoros, négociant rue de l'Escaut, un filou a dérobé 500 francs, une montre pour dame en or, deux chaînes en or et une petite croix.

— Chez Mme Fastenakel, rue du Voisin, on a volé une brouette, 200 kilos d'oignons et 500 kilos de charbon.

— Dans le magasin de M. Denoyer, chaussée de Forest, une jeune femme s'est emparée de plusieurs paires de chaussures.

— M. Joseph Peeters, laitier à Campenhout, avait laissé sa charrette, attelée d'un chien, à l'angle de la rue Emile-Verhaeren et de l'avenue Princesse-Elisabeth, à Schaerbeek, pendant qu'il était allé servir un client. Quand il revint, sa charrette avait disparu. Elle contenait neuf cruches de lait.

— L'agent de police Heernart, de la troisième division, qui était de service boulevard de l'Abattoir, a surpris quatre individus au moment où ils enlevaient un sac d'avoine d'un camion. Deux d'entre eux ont pu être arrêtés, les nommés Jules D..., domicilié rue de l'Indépendance, et Michel S..., camionneur, rue de la Colonne.

— Chez M. Theys, rue Bara, des cambrioleurs sont parvenus à fracturer le coffre-fort et en ont enlevé soixante obligations de l'emprunt de Bruxelles 1905.

— Mme veuve Baubinet, qui habite rue Philomène, s'était absentée durant une heure. A son retour, elle a constaté que son appartement avait reçu la visite d'un voleur, lequel a emporté une somme de 261 francs.

— Un cambrioleur s'est introduit rue de Lausanne, chez Mme Irma Dewulf. Il a fracturé les tiroirs des meubles et enlevé des bijoux et une somme de 300 francs. Dans l'appartement d'une locataire, Mme Hertoch, il a fait main-basse sur des bijoux, des fourrures et des vêtements.

— Dans l'appartement de M. Rosaert, rue de Hollande, on a dérobé deux bagues en or enrichies de pierres précieuses et de diamants.

CHEMIN DE FER GUILLAUME-LUXEMBOURG

Coup. d'oblig. au 1er novembre pay. ab. dès ce jour par 6.90. Coup. d'actions 2e divid. n° 86 par 16.75. Titres amortis.

Chez **V. G. MAHIEU, agent de change agréé**

55, rue Joseph II, de 10 à 1 heures

Tous autres coupons aux meilleures conditions. Négociations de tous titres. (M. 55

LA FOLIE

Depuis quelque temps, le nommé J.-B. V..., ouvrier serrurier, demeurant rue L'Olivier, était atteint de troubles cérébraux; il ne voyait plus que des armées se détruisant l'une l'autre.

L'autre matin, il eut un accès de folie furieuse. Avant que les voisins pussent intervenir il brisa tout chez lui, puis mit sa chambre en état de défense, barricadant portes et fenêtres et hurlant qu'il tuerait tous ceux qui s'approcheraient.

La police fut prévenue. Des agents parvinrent à s'introduire dans la chambre, et l'on s'empara du fou, qui, sur l'avis d'un médecin, fut interné dans un asile.

Chronique hebdomadaire de la Mode

N'oublions pas nos fournisseurs.

Il y a un devoir patriotique à faire les dépenses que nous pouvons régler; elles leur permettront d'employer leurs ouvriers et ouvrières, à qui nous éviterons ainsi le geste démoralisant de la mendicité.

Croiriez-vous, chères lectrices, que la cravate, ce principal ornement de nos seigneurs et maîtres, était déjà en usage à l'époque romaine? Mais ce n'est pas comme ornement que les soldats de l'empire l'empruntèrent aux diseurs de *recitationes;* ce fut pour se protéger lors de leurs campagnes dans les pays du nord.

Elle ne devint vraiment un ornement qu'au XVIIe siècle. Un régiment de Croates venu en France sous Louis XIV provoqua cette mode. Les soldats de ces compagnies qu'on appelait le régiment Royal-Croate ou, par corruption Royal-Cravate, portaient autour du cou, pour se préserver du froid une bande de linge blanc.

A l'exemple de ces milices, la Cour, Louis XIV en tête, adopta la « cravate », et cette mode fit fureur. Bientôt, personne ne parut en public sans avoir au cou une petite pièce de mousseline que l'on orna de dentelles.

Celles qui ornaient les cravates de Sa Majesté étaient d'une richesse incroyable, et ce nouvel accessoire de la toilette fut l'occasion de la création d'une nouvelle charge : « cravatier du roi ». Cet heureux mortel avait la garde de toutes les cravates, manchettes et dentelles du monarque, et il jouissait à la Cour des privilèges des autres officiers de la garde-robe. Il avait également pour mission de présenter au maître de la garde-robe la cravate que Louis XIV allait porter et d'en faire disparaître les faux plis si celle-ci était agréée.

Cet ornement était très compliqué et réclamait un goût raffiné. Son arrangement prenait beaucoup de temps. Mais en 1692, lors de la bataille de Steinkerke, Guillaume d'Orange, par une attaque brusquée, surprit les Français, commandés par le maréchal de Luxembourg; les princes du sang qui accompagnaient le maréchal n'eurent pas la latitude d'apporter au parachèvement de leur toilette et particulièrement à la disposition de leur cravate, le temps nécessaire : ils se bornèrent, ainsi que les gentilshommes de la maison du roi, à nouer négligemment leur cravate autour du cou. La bataille fut gagnée; une mode était créée : la cravate Steinkerke.

La révolution de 1789, parmi les rares choses qu'elles respecta, respecta la cravate; et en 1795 celle-ci avait gagné en ampleur ce qu'elle avait perdu en grâce et en élégance. Le cou, le menton, les oreilles mêmes des incroyables disparaissaient dans les profondeurs de ses plis.

Sous le règne de Louis-Philippe, la cravate se simplifia. On la fabriquait en un tissu de crin rigide, et elle rappelait par son aspect les gorgerons des armures. Elle obligeait à un port de tête raide et guindé, et fut adoptée pour cette raison par ceux qui voulaient se donner une tournure de militaire en retraite.

La cravate joua à cette époque un certain rôle politique. Les républicains l'adoptèrent de couleur rouge, et elle servit suivant son coloris de signe de ralliement aux affiliés des sociétés secrètes.

Puis apparurent successivement les cravates dites Papillon, Lavallière, Régate, Plastron, que toutes nous connaissons. Vers 1889, on essaya de relancer la cravate de 1830, qu'on nouait lorsqu'elle avait fait deux fois le tour du cou. Le chic consistait alors à lancer une des pointes en croc vers le ciel, tandis que l'autre restait correctement horizontale. Mais cette tentative n'eut qu'un court succès, et de nos jours ce sont les nœuds Papillon et Régate seuls qui se disputent les faveurs du sexe fort.

CINDARELLA.

Mmes Breckpot, rue Royale, 146, sont seules capables de vous faire ce corset idéal que vous cherchez toutes, mes aimables lectrices.

***

L. Delbove, rue de la Limite, 28, robe trotteur réclame à 85 francs.

EN PROVINCE

A Liége

Au Conseil communal. — Le Conseil communal de Liége s'est réuni à huis clos, mardi, à 5 heures, sous la présidence de M. Kleyer, bourgmestre.

Le premier point à l'ordre du jour était le dépôt et l'examen du budget de la ville pour 1916. Le budget a été déposé, mais avant d'être discuté au Conseil, il sera soumis à l'examen préalable des commissions spéciales.

L'assemblée a procédé ensuite à la formation des commissions permanentes pour 1916. Seule, la commission de ravitaillement a été à peu près complètement remaniée; elle se compose actuellement de MM. P. Tombeur, échevin des services industriels; Valère Hénault, échevin de l'état civil; Bologne, Delaite et Noirfalise.

Venait ensuite la question de l'établissement à Liége d'une minque aux poissons. Cette proposition émanait du groupe socialiste du Conseil. En principe, l'assemblée s'est montrée favorable à la création d'un établissement de ce genre, mais aucune décision ferme n'a été prise. M. Alfred Leblanc a été chargé de la rédaction d'un rapport sur le fonctionnement des entreprises similaires de Bruxelles et d'Anvers.

Le dernier point de l'ordre du jour était le plus important. Il s'agissait de l'étude du projet de création d'un nouvel emprunt de 20 millions de francs. Le Conseil a réservé sa décision. Cet emprunt serait émis sous forme de bons communaux remboursables au pair et produisant un revenu fixe de 4 p. c.

La prochaine séance aura lieu le lundi 29 novembre.

Au marché aux oiseaux. — Voici un aperçu de quelques prix au marché des oiseaux, au quai de la Batte :

Chardonnerets (mâles), 2 francs; femelles, fr. 0.75; pinsons, fr. 0.25; gros-verts, fr. 0.30; verdiers, linots, fr. 0.20; verselins, 1 franc; tarins, 1 franc à fr. 1.50; canaris (mâles), 2 francs à fr. 2.50; femelles, fr. 1.50; perruches, 6 à 7 francs le couple; merles, 2 francs; bouvreuils, fr. 1.50; alouettes, fr. 0.70; tourterelles, fr. 2.50 le couple.

Le filet des tramways. — Il nous a été donné déjà d'apprécier les services que peut rendre l'emploi des filets protecteurs adaptés à certaines voitures des lignes communales. Lundi encore, au quai de la Batte, un jeune homme du quartier d'Outremeuse a été ramassé par l'appareil et remis indemne sur pieds.

A ce propos, notons une scène très amusante qui s'est passée récemment à Saint-Gilles. Un chien magnifique, appartenant à un négociant, allait être écrasé par une voiture de la ligne n° 3; il fut emporté par le filet protecteur. Le lendemain, le même toutou, voyant venir le tram, fut pris d'une telle frayeur qu'il s'enfuit et rentra chez son maître pour ne plus en sortir.

Désespoir d'amour. — Lundi, vers 11 heures du matin, une servante originaire d'Ougrée, âgée de 17 ans et nommée Guillemine H..., s'est jetée dans la Meuse, au quai des Pêcheurs.

Cette jeune fille était au service de négociants liégeois et était sortie pour aller faire les emplettes du ménage. Elle se dirigea vers le rivage du quai des Pêcheurs, déposa son filet à provisions par terre, et, après s'être donné des coups de tête violents sur le mur du quai, sauta dans le fleuve. Plusieurs fois on la vit revenir à la surface, mais, par suite de la crue et des vagues très forte, il fut impossible de lui porter secours.

On attribue ce suicide à des chagrins d'amour.

Au théâtre. — Le théâtre de Fontainebleau nous a donné une très bonne représentation de *L'Instinct*, de Henry Kistemaeckers et du *Flibustier*, de Jean Richepin, dans lesquels Mmes Berthe-Andrée et Mathieu, MM. Vlama, Bodson et Beaujean ont été très applaudis.

Dimanche prochain, le programme se composera de *Sapho*, la pièce si impressionnante tirée du roman célèbre de Daudet.

Etat civil de Liége du 17 novembre

Naissances. — 2 garçons et 3 filles.

Décès. — Victor Carabin, armurier, 39 ans, rue du Ruisseau, 45, époux Ledent; Marie Rorive, sans profession, 79 ans, rue Grétry, 219, veuve Frater; Marie Lacroix, servante, 53 ans, rue des Ecoliers, 43 ans, veuve Compère et Maquinay.

A Anvers

Au port. — Le 14 novembre, il est arrivé : un bateau à vapeur, douze allèges. Il est parti : quatre bateaux à vapeur, quatre bateaux à moteur et une allège.

Pour les femmes des prisonniers. — Le comité de la société la Fraternelle des employés des douanes et accises vient d'inviter les femmes dont le mari est membre de la société et se trouve prisonnier de guerre en Allemagne à faire connaître leur adresse exacte au local *Eldorado*, rue Van Wezenbeke, 10, ou à un des membres du comité.

On espère pouvoir apporter quelque soulagement à leur triste situation.

Dans le Centre

Nouvelles industrielles. — Les laminoirs à tôles de La Louvière ont rallumé leurs fours.

De Braine-le-Comte, on nous annonce la prochaine réprise du travail à la verrerie.

Le photographe S. POLAK

opère lui-même dans ses nouvelles installations

48, Chaussée de Haecht, 48

Plus de succursale (6684

10 p. c. de remise pour reproductions et agrandissements militaires.

POUR

L'Œuvre de l'Habillement

des Orphelins de nos braves Soldats et des Enfants des Mutilés.

Siège : Boulevard Anspach, 118

COMITÉ D'HONNEUR :

Vice-présidentes :

S. A. S. la Princesse A. DE LIGNE

La Baronne A. DE BROQUEVILLE

Membres ;

Mme la comtesse D'AERSCHOT, Mlle M. BRISAC, Mme E. DEFAY, Mme HUISMAN-VAN DEN NEST, Mme F. LAGANNE, Mme la baronne DE MACAR, Mme PAUL SPAAK.

Souscription ouverte, sous le patronage de l'Œuvre, par le *Quotidien*.

QUATRIEME LISTE

Report...fr.	374.81
Agence Carren (dépositaire du *Quotidien*), 2e versement	1.00
Un rédacteur du *Quotidien*	2.50
Un mutilé pauvre	0.25
Mirza	0.50
E. S.	25.00
British Chamber of Commerce in Belgium.	5.00
Anonyme	0.30
Anonyme	0.10
F. J., soldat du génie	2.00
Defeyher, 192, rue Haute (Horlog. suisse)	4.00
Alice et José	1.25
Chambre roumaine	0.50
Jules et Marie	0.25
E. W.	2.00
Anonyme	5.00
P. B. R. environs de Bruxelles	1.00
Anonyme	5.00
Anonyme	5.00
Deux braves cœurs	10.00
G. P.	5.00
De la part d'Hortense et Gabrielle pour le bonheur de nos chers enfants Elisabeth, Albert, Léopold, Charles et Marie-José	2.50
Epouse K.	1.25
Jeannot	2.00
Peu mais de bon cœur	0.25
N. N.	1.00
Un ancien des la chambre 8	0.25
Anonyme	0.25
Anonyme	0.50
Anonyme	0.25
P. B.	0.25
A. P.	0.25
R. G.	0.25
Anonyme	0.30
Anonyme	0.50
Anonyme	0.50
Anonyme	0.50
F. B.	0.50
Anonyme	0.25
Anonyme	1.00
Anonyme	0.30
G. C.	0.50
H. D.	0.50
Anonyme	0.50
Paul	0.50
Alida	0.50
Kiki	0.50
Anonyme	1.00
Nelly et Andrée	0.50
Anonyme	0.25
Margot	0.50
M. D.	1.25
Total...fr.	471.81

Les Sports

FOOTBALL

LES MATCHES DE DIMANCHE A BRUXELLES

POUR LE MATCH DARING-UNION

Le comité du Daring C. B. vient de désigner les joueurs qui défendront les couleurs du cercle au cours du match contre l'Union Saint-Gilloise qui se jouera dimanche prochain à Jette. Ces joueurs sont : Keeper : Van Melderen; backs : J. Robn et Van der Cammen; half-backs : Bauwens, Moncheron et Stillemans; forwards : Bossems, Beerman, Brébart, X... et Vandamme. L'X... sera choisi parmi Reynhaerdt, Servaes, Dewit et Van den Eynde. Nous croyons que Reynhaerdt a le plus de chance d'être choisi. La formation de cette équipe qui groupe les meilleurs joueurs du club jettois met à néant tous les bruits qui ont couru au sujet de la mésentente qui aurait régné dans l'équipe du Daring. Félicitons-en joueurs et dirigeants.

L'Union alignera presque certainement l'équipe suivante : Keeper : Leroy; backs : Danly et Benoit; half-backs : Adelson, Petré, Thys et Cnudde; forwards : Heyman, Coppée, Meyskens, Musch et Hebdin.

Ainsi composées, ces deux équipes rappelleront à peu près les grandes équipes d'avant la guerre.

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 4.

BALAOO

PAR GASTON LEROUX

— Qu'est-ce ça veut dire : *pitié à la maison d'homme?* interrompit Blondel.

— Ah! c'est des expressions à la Zoé. Cette petite vie comme une bête, soit dans la tannière de ses frères, soit dans la forêt, et, comme ses frères parlent entre eux argot, il en résulte pour elle un langage qui n'est pas celui de tout le monde.

— Alors, vous voyez bien que c'était elle, fit Blondel. Il n'y a pas d'erreur!...

— Attendez! Il n'était pas plus de dix heures et demie. Malgré l'opposition de sa tête, Lombard ouvrit la porte. Il regarda dans la rue. La nuit était claire. Il ne vit rien et en fut bien étonné. Quant aux gémissements, ils s'étaient tus. Craignant un piège, il resta prudemment sur le seuil, appela Zoé, ne reçut pas de réponse, referma bien précautionneusement sa porte et se recoucha en disant : « C'est encore une farce, il n'y a plus moyen de dormir tranquille à Saint-Martin-des-Bois! » La tante aussi se recoucha, mais, après cette algarade, ne dormit pas. Elle resta éveillée toute la nuit.

— Oh! fit Patrice, elle a bien dû s'endormir... sans cela elle aurait entendu!...

— Elle jure qu'elle n'a pas fermé l'œil. Et la porte de communication avec la chambre de son neveu était restée ouverte. Au matin, elle se leva, comme à son habitude et alla pousser les volets de Lombard. En se retournant, elle fut bien étonnée de ne point le voir dans son alcôve. La couverture était repliée, le lit ouvert comme si Lombard venait de se lever. Stupéfaite, elle ouvrit la porte qui donnait sur le magasin de coiffure et poussa un cri terrible : le corps du malheureux barbier se balançait au milieu de sa boutique, pendu à la lyre de cuivre qui servait à l'éclairage. On crut d'abord à un suicide, mais le docteur Honorat et le médecin légiste ont dû conclure à une strangulation qui avait précédé la pendaison.

— Oh! à une strangulation effroyable!

— Et si soudaine que le malheureux n'avait pas eu même le temps de dire « ouf », sans quoi la vieille l'eût entendu. Ce qui parut tout d'abord le grand mystère, c'est la façon dont le corps avait pu être transporté dans le magasin et pendu... *Il a été établi qu'aucune trace de pas ne pouvait être relevée dans le magasin qui, la veille au soir, avait été sablé à neuf. Enfin, ce qui prouvait bien, dès l'abord, que Lombard ne s'était pas pendu lui-même, c'est qu'à côté de lui ne se trouvaient ni chaise, ni escabeau renversés.*

— Oui, oui! déclara Blondel en hochant la tête, les misérables ont plus d'un tour dans leur sac!... Et pour Camus?

— Même histoire. Lui aussi entendit au milieu de la nuit des gémissements et reconnut la voix de Zoé. Camus était l'ami de Lombard; tous deux étaient *les seuls boiteux* de la commune, ce qui les avait rapprochés. Il crut l'occasion bonne de découvrir l'assassin du barbier et de venger celui-ci. Il s'arma et ouvrit sa porte, et, comme l'autre, il ne vit rien, il n'entendit plus rien.

Mais, la porte refermée, il ne se coucha pas. Prudent, il alluma toutes les lampes de son magasin, et, le revolver à sa portée, il se mit à la caisse où il entama des travaux de comptabilité. Sur quoi, il avait ordonné à son petit commis, l'enfant que vous connaissez, de s'aller coucher. Or, au matin, en rentrant dans le magasin, le commis poussait un cri déchirant. Son maître était pendu à la tige de fer qui soutient au plafond le mètre avec lequel il mesurait le drap aux clients! Le revolver était toujours sur la caisse. On n'avait pas touché à la caisse. La gorge de Camus portait les mêmes terribles marques de strangulation qu'on avait relevées sur Lombard. Et, dans la demeure du tailleur comme chez le barbier, il fut impossible de découvrir aucune trace de pas, aucune empreinte permettant *une explication plausible de la marche du crime*... On a dit et l'on dit encore : les Vautrin!... les Vautrin!... Eh bien! ce sont eux qui ont amené la petite Zoé au juge d'instruction. Celle-ci n'a pas eu de peine à prouver qu'elle se trouvait loin du crime au moment où il se commettait, et qu'on avait certainement imité sa voix.

— Et où était-elle donc? demanda Blondel.

— Elle aidait la bonne de M. le Maire à laver sa vaisselle. Il y avait un grand dîner chez M. Jules.

— Voilà un bel alibi! ricana le commis-voyageur.

— Monsieur Blondel, vous êtes aveuglé par la politique!

Et Roubion leur versa encore du vin chaud.

— Et les Vautrin? Est-ce qu'on les a interrogés?

Le juge a voulu les interroger. Ils lui ont fait répondre que la petite Zoé avait parlé pour toute la famille et que, quant à eux, ça n'était pas à leur âge qu'ils commenceraient à avoir affaire à la justice de leur pays. Puis ils ont fait parvenir à M. de Meyrintin, le juge d'instruction, un extrait de leur casier judiciaire qui, en effet, est vierge, et ils l'avaient accompagné de cette mention : « Faut nous f... la paix, S. V. P.! »

— Quel toupet, s'exclama Blondel.

— Ecoutez! interrompit Patrice.

Les gémissements avaient recommencé. Ils furent debout tous trois.

Patrice vageolait sur ses jambes molles, et il faillit se laisser tomber, en percevant distinctement, extraordinairement distinctement, la phrase fatale : « C'est moi Zoé; pitié à la maison d'homme! »

Roubion la main crispée sur son revolver, était d'une pâleur de cierge. Blondel dit, à voix basse :

— C'est bien la voix de Zoé. Il n'y a pas d'erreur, je la reconnais.

Et il se glissa derrière la porte.

Les gémissements s'étaient encore rapprochés. C'était comme si, maintenant, on les avait dans l'oreille, comme si quelqu'un, qui eût été tout près, tout près, vous les eût soufflés tout bas...; on entendait le bruit d'une haleine oppressée et l'étrange phrase désespérée : « Pitié! Pitié à la maison d'homme! »

Blondel se retourna d'un bond et courut aux queues de billard. Il en prit une par le petit bout.

— Ah! non!... N'ouvrez pas! N'ouvrez pas!... bégaya l'aubergiste. C'est le coup de Lombard et de Camus!... C'est comme ça qu'on les a assassinés!... N'ouvrez pas! ou nous sommes perdus!...

Il râlait ses mots et il avait un tel tremblement dans sa peur qu'il dégoûta Blondel.

— Ah! Il n'y a donc que des lâches dans ce pays-là! De deux choses l'une... ou bien c'est qu'on l'assassine, la petite... ou bien c'est les autres qui se fichent de nous! Enfin, ajouta-t-il en s'essuyant fébrilement du revers de sa manche de chemise la sueur qui coulait de son front, c'est peut-être bien l'Hubert qui vient prendre sa revanche... Mais nous sommes trois, hein!... Et vous, avec votre revolver, père Roubion.

— N'ouvrez pas! N'ouvrez pas! répétait Roubion.

(A suivre.)

COURS DE LANGUES VIVANTES MÉTHODE très rapide.

Prix modérés. — *Anglais* en 3 mois, accent pur. — 15 francs par mois. — Nouv. cours du soir commencera le 16 novembre, nombre limité se faire inscrire.

Rue de Namur 91, IXELLES 9076

Maison Gardelle, fondée en 1885 -:- VINS & SPIRITUEUX -:- Gros — demi-gros

J. HORRIÈRE, Fils, successeur, 64, rue du Trône — 1, rue du Commerce

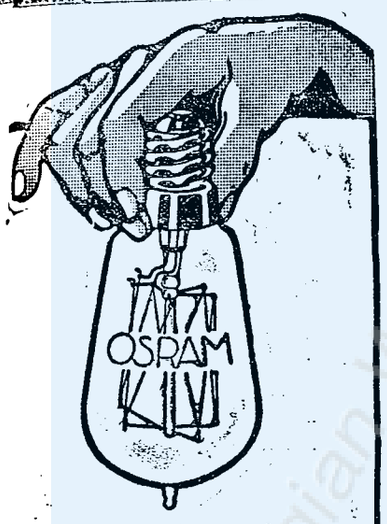
(Fournisseur de la Légation de Russie, de la Légation de Danemark, de la Légation de Chine) 8241

Nous offrons à nos clients un lot 40.000 bouteilles vins vieux, mêmes prix qu'avant la guerre. — En demander détail.

Caves G. Martin

Ventes de nos vins en bouteilles jeunes mais très fins garantis. Prix très avant., cond. paiement à convenir

93 rue Paul de Vigne, 93



Pourquoi ne doit-on employer que la lampe Osram?

Parce que:

La lampe Osram a un filament incomparable.

La lampe Osram fait réaliser une économie de 75 % de courant. La lampe Osram donne une lumière brillante et absolument blanche.

En vente chez tous les électriciens

La Lampe Osram Ltd.

82, Boulevard Anspach, Bruxelles.

A LIEGE. — LA COUPE DE LIEGE

1re division. — A 3 heures : Tilleur F. C.-Herstal F. C. Arbitre : M. Pütz; Skill Val-Bressoux F. C. M. Lamy; Fléron F. C.-U. S. Liégeoise. Arbitre : M. Dessaive; Ans F. C.-Standard C. L. Arbitre : M. Blavier; F. C. Liégeois-bye.

2e division. — Série A : à 12 heures, Tilleur F.C.-F. C. Liége; à 3 heures, Standard C. L.-U. S. Liégeoise; à 12 heures, Ans F. C.-Jemeppe F. C.; Espérance Seraing-bye.

Série B : A 3 heures : Micheroux F. C.-Bressoux F. C.; C. S. Chênée-U. S. Grivegnée; Kinkempois F. C.-Herstal F. C.; U. Jupilloise-bye.

Championnat scolaire. — Série A : A 3 heures, F. C. Sérésien-U. S. Liégeoise; à 11 h. 30, Jemeppe F. C.-F. C. Liégeois; à 10 h. 30, Standard C. L.-Stade Hollognois; à 11 h. 30, Gosson F. C.-Tilleur F. C.

Série B : Herstal Sportif-Micheroux (remis); à 10 h. 30, Fléron-Kinkempois F. C.; à 3 heures, Herstal F. C.-Bressoux F. C.

Championnat tout-petits. — A 11 h. 30, F. C. Liégeois-C. S. Vennes.

A VERVIERS

Division I : A 2 heures : C. S. Verviétois-Skill Verviers; Standard-Andrimont-Pepinster F. C.; Stade Disonais-Herve F. C.; C. S. Pepinster-Cercle Athlétique; Sporting Teux-R. C. Lambermont.

Réserve : Skill Verviers-C. S. Verviétois; Pepinster F. C.-Standard-Andrimont, Herve F. C.-Stade Disonais; R.C.Lambermont-Sporting Theux; Cercle Athlétique-bye.

Division II (matches retour) : R. C. Lambermont-Standard-Andrimont; S. C. Verviétois-C. S. Pepinster; Cercle Athlétique-Skill Verviers.

Scolaires (matches retour) : R. C. Lambermont-Skill Verviers; Standard-Andrimont-C. S. Verviétois; Stade Disonais-bye.

Tout-Petits (matches retour):

Skill Verviers-R. C. Lambermont; C. S. Verviétois-Standart-Andrimont; Stade Disonais-Cercle Athlétique.

Tous ces matches se joueront sur les terrains des clubs cités en premier lieu.

DANS LE CENTRE.— POUR NOS PRISONNIERS

Dimanche 21 novembre, à 14 heures, sur le terrain sportif de Bouvy (rue Verte), l'Association Athlétique Louviéroise mettra sur pied une grande fête athlétique de charité avec le concours de l'Albert-Elisabeth Club de Mons, le Cercle des Sports Athlétiques Binchois, l'Amicale Sportive Louviéroise et Bouvy Sports.

Après cette réunion, les deux équipes premières de l'Albert-Elisabeth Club de Mons et de l'Association Athlétique Louviéroise se rencontreront en un très intéressant match de football.

Les prix des places sont fixés à 1 franc et 25 centimes au profit de l'Œuvre du paquet du soldat louviérois prisonnier en Allemagne.

Société anonyme des Anciens Établissements

André DE VRIENDT

Usine raccordée au chemin de fer de Brux.-Midi

Avenue Van Volxem, 416 à 422

Achat et destruction garantie des archives et papiers d'affaires

Achat de tous genres de déchets de papiers et rognures

AUX PLUS HAUTS PRIX

Le Marché Financier

BOURSE DE PARIS DU 17 NOVEMBRE

Rente française 3 p. c., 65.35; Espagne consol. ext. 4 p. c., 86.50; Emprunt russe 1906 5 p. c., 85.50; Crédit Lyonnais, 990; Union parisienne, 570; Briansk, 277; Fabriques Maltzew, 466; Toula, 1072; Rio Tinto, 1509; Cape Copper, 66; Tharsis, 143; De Beers, 306; Jagersfontein, 78.

Aux Porteurs d'Obligations 5 p. c.

First Mortgage 50 Ans de la Compagnie "Port of Para" en circulation en Belgique.

La crise financière au Brésil et la guerre européenne ont obligé la compagnie *Port of Para* à suspendre le service de ses obligations.

La compagnie *Port of Para* a été mise sous le Receivership de MM. A Mackensie et F. Eldrige par la cour Fédérale des Etats-Unis (Etat du Maine et de New-York).

La compagnie qui a obtenu une concession pour la construction et l'exploitation jusqu'en 1973 du Port de Para, a vu ses recettes brutes, qui atteignaient près de 10,000,000 de francs en 1912, tomber à moins de 9,000,000 en 1913 et à 5,600,000 francs environ en 1914, par suite de la crise du caoutchouc, puis par la chute du commerce depuis la guerre.

Elle bénéficie, il est vrai, de la part du gouvernement brésilien, d'une garantie de recettes brutes; cette garantie pour l'année 1913 s'est élevée à 6 millions 897,000 francs dont la compagnie, à raison des circonstances, a dû accepter le payement en bons du trésor.

La compagnie *Port of Para* a émis deux séries d'obligations:

a) Obligations première série: obligations 5 p. c. First Mortgage 50 ans.

Montant émis et en circulation: £ 3,600,000 ou 90,000,000 de francs environ. Ces obligations ont pour garanties: une première hypothèque sur les travaux et ouvrages de la première division du Port et un droit de premier rang sur les revenus de cette division et sur les payements à recevoir du gouvernement du Brésil, à titre de la garantie d'intérêts à laquelle est affecté le gage de la taxe de 2 p. c. sur les importations;

b) Obligations deuxième série: obligations 5 p. c. First Mortgage 60 ans.

Montant émis et en circulation: £ 5,000,000 ou 125,000,000 de francs environ. Ces obligations sont garanties par:

1° Une première hypothèque sur les ouvrages et revenus de la seconde division du port;

2° L'intérêt que possède la compagnie *Port of Para* dans le capital actions ordinaires de la Madeira Mamoré Railway Cy, et dans une entreprise de navigation fluviale;

3° Un droit de second rang sur les payements à recevoir du gouvernement au titre de garantie d'intérêts à laquelle est affecté le gage de la taxe de 2 p. c. sur les importations.

Les obligations de la seconde série sont exclusivement cotées au marché officiel de Paris.

Celles de la première série sont cotées officiellement à la Bourse de Bruxelles et au Stock Exchange à Londres et se négocient au marché en banque à Paris.

Les porteurs français d'obligations ont constitué à Paris deux comités distincts pour la protection de leurs droits.

L'exploitation des deux divisions du port se faisant en commun, il est à prévoir qu'à l'occasion de la mise sous Receivership de la compagnie, certaines divergences d'intérêt se produiront entre les porteurs d'obligations de la deuxième et de la première série et il a paru nécessaire, dans ces conditions, aux porteurs anglais comme aux porteurs français d'obligations de la première série, de constituer un comité spécial pour la protection de leurs droits et garanties.

Il apparaît également comme indispensable de constituer un organisme du même genre à Bruxelles, qui veillerait, en coopération avec les comités anglais et français (1re série), à la protection des droits des obligataires de la dite série.

A la demande de détenteurs d'un nombre important d'obligations première série 5 p. c. First Mortgage 50 ans de la compagnie *Port of Para*, les soussignés ont accepté de constituer cet organisme à Bruxelles.

Ils prient instamment les porteurs d'obligations de cette première série de se faire nominalement connaître et, à cette fin, de déposer le plus promptement possible contre récépissé les titres dont ils disposent, coupons au 1er janvier 1915 et suivants attachés:

A la Banque de Bruxelles, rue Royale, 62, à Bruxelles;

A la Banque de Commere, Longue rue de l'Hôpital, 9, à Anvers;

A la Banque Centrale de Liége, place de la Cathédrale, 16, à Liége;

Chez M. Henri Leman, banquier à Tournai.

Les porteurs d'obligations étant ainsi connus et identifiés, seront ultérieurement convoqués en séance plénière et le comité leur fera aussitôt que cela leur sera posible toutes les communications nécessaires et utiles.

Le Comité pour la protection des droits et garanties des porteurs d'obligations 5 % Firt Mortgage 60 ans de la compagnie « Port of Para » en circulation en Belgique:

G. Grimard, avocat à la Cour d'appel, ancien sénateur;
Alexis Dufourny, inspecteur général des Ponts et Chaussées, directeur général des voies hydrauliques;
Henri Leman, banquier à Tournai;
L. Limbourg, ancien président de la commission de la Bourse de Liége;
A. Vent, ancien président de la commission de la Bourse de Bruxelles.

Les correspondances peuvent être adressées au siège du comité à Bruxelles, rue de Ligne, 35. (9935

TIRAGE DES EMPRUNTS

VILLE DE PARIS

Tirage du 5 novembre

Emprunt 3 p. c. de 1912

Les numéros suivants sont remboursables :

N. 616328 par 100,000 francs; n. 130809 par 10,000 francs; n. 36710, 230230, 269832, 326191, 414550, chacun par 1,000 francs.

Emprunt de 1875

Les numéros suivants sont remboursables :

N. 275133 par 100,000 francs; n. 106379 par 50,000 francs; n. 330100, 380978, 395092, chacun par 10,000 francs; n. 4058, 17971, 100950, 315895, chacun par 5,000 francs.

Informations Financières

SOCIETE ANONYME BELGE

DES

Soies Artificielles de Tokalchaff

Siège social : Bruxelles.

MM. les actionnaires son informés de ce que le siège social est privé depuis le début de la guerre, de toute relation avec le conseil d'administration et le siège d'exploitation.

La convocation de l'assemblée générale annuelle est donc sans objet et est remise à une date ultérieure. (10,054

The Belgo-Canadian Pulp & Paper Cy

(SOCIETE ANONYME)

Sont payables à partir du 1er *décembre* 1915, aux guichets de la *Banque d'Outremer*, 48, rue de Namur, à Bruxelles :

1° Le coupon n° 5 des obligations 5 1/2 p. c. à l'échéance du 1er décembre 1915, par fr. 13.75 net;

2° Le coupon n° 21 des obligations 4 1/2 p. c. à l'échéance du 1er décembre 1915, par fr. 11.25 net. (10060

SOCIÉTÉ

La Nière Barcelonaise

Société Anonyme établie à LOTH, commune de Leeuw-Saint-Pierre.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire et extraordinaire, le jeudi 9 décembre 1915, à 4 heures de l'après-midi, à la Société Générale de Belgique, rue Royale, 34, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du conseil d'administration;
2° Rapport du collège des commissaires;
3° Approbation du bilan au 30 septembre 1915;
4° Décharge au conseil d'administration et au collège des commissaires;
5° Election d'une administrateur et d'un commissaire sortants et rééligibles;
6° Prorogation de la société conformément à l'article 36 des statuts;
7° Modifications aux articles ci-après des statuts :

Article 5. — Mise en corrélation avec la résolution à prendre sur la prorogation de la société;

Articles 13 et 16. — Changements en ce qui concerne la création des fonctions d'administrateur-délégué.

Articles 15, 27, 32 et 33. — Mise en concordance avec les dispositions nouvelles des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Pour assister à ces assemblées, les porteurs d'actions devront se conformer à l'article 34 des statuts.

Les dépôts des titres sont reçus jusqu'au 2 décembre prochain inclus au siège social à Loth, aux guichets de la Société Générale de Belgique à Bruxelles, rue Royale, 34 (Caisse des dépôts) et à ceux de ses banques patronnées.

Pendant quinze jours, à partir du 24 novembre courant, les pièces prévues par l'article 76 de la loi resteront déposées au siège social, à *Loth*, à l'examen des actionnaires.

Loth, le 15 novembre. (10059

Louis SLACMEULDER

Changeur. — 184 boul. Anspach, Brux.

Payement de tous coupons payables des pays neutres, y compris échéance du 1er novembre 1915. **Cédules, Espagnols Dominicains, Roumain, etc.** Vérification gratuite de numéros : Argentin, Nicolas, Espagnol, etc. **Frais : 1 et 2 p. c.** 9135

Obligations Chemins de fer Réunis, 3.50 et 5 p. c. et obligations Railways et Electricité 3.60 et 4 p. c

Les coupons, les titres amortis et les récépissés de dépôt peuvent être escomptés chez PAUL LEURS, agent de change agréé, 3, rue de la Bourse. Maison fondée en 1884. (8687

Almanach Rétrospectif 1916

Actualités 1914-1915

Faits de Guerre au jour le jour, du 28 juin 1914 au 1er août 1915. — Récits de Guerre. — Autour de la Guerre. — Stratégie? — Les Œuvres de Charité pendant la Guerre. — Un peu de Littérature. — Les Loyers. — Agriculture.

Chronique de la Mode. — Plats de Guerre. — Hygiène. — La Vie Pratique.

136 pages, 6.000 lignes de lecture, 25 CENTIMES. — (Edition Brian Hill).

106b, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles

Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Naissances. — Déclarations du 16 novembre

2 garçons et 4 filles.

Décès. — Déclarations du 16 novembre

Joséphine Gilson, sans profession, 76 ans, rue Haute, 266; François Vanderheyden, sans profession, 58 ans, rue du Canal, 12; Cornélie Van Vegchel, veuve Gruythuysen, 73 ans, rue d'Ophem, 57; Joseph Refuge, pensionné de la Ville, 53 ans, veuf Pevenage, rue Camusel, 20; Charles Goossens, plombier, 55 ans, veuf Lefevre, époux Meyer, rue des Fleuristes, 40; Alexandre Jonckheer, chapelier, 56 ans, rue Saint-Joseph, 44 (Molenbeek); Julie Cauwenbergh, épouse Van Roy, 38 ans, rue Breesch, 23 (Laeken); Joséphine Bonet, 26 ans, rue de l'Empereur, 26; Elisabeth Jahrès, sans profession, 55 ans, chaussée de Forest, 168 (Saint-Gilles). — Et un enfant au-dessous de 7 ans.

Naissances. — Déclarations du 17 novembre.

Un garçon et quatre filles.

Décès. — Déclarations du 17 novembre

Adèle Polart, sans profession, 33 ans, épouse Lemal, domiciliée à Hornu; Jules Van Cautenberg, vitrier, 29 ans, époux Desmet, rue de la Prévoyance, 36; Emile D'Hooge, chapelier, 63 ans, veuf De Reepe r, rue Platteteen, 16; Mary Debus, sans profession, 34 ans, rue des Cendres, 7. — Et trois enfants au-dessous de sept ans.

Concessionnaire des transports funèbres

Mon Herbots *83, RUE MALIBRAN, 83* Cercueils, Tentures, Voitures. (8674

VILLE DE BRUXELLES

Par suite de décès et pour sortir d'indivision, il sera procédé *lundi 22 novembre 1915, à 1 h. 1/2, en la salle des ventes Galerie Moderne, 39 et 41, rue des Petits-Carmes, à la vente publique de :*

Deux Magnifiques Mobiliers

Objets d'art, Tableaux, Salle de bains, ainsi qu'une partie de beaux meubles consistant en: Une élégante chambre à coucher Louis XVI, bois laqué et canné, superbe salle à manger citronnier, riche mobilier salon Louis XIV, bois doré tendu tapisserie, divers beaux meubles assortis, bonne salle à manger Louis XVI, noyer sculpté parqueté, beau mobilier fumoir Henri II, noyer sculpté tendu tapisserie, meubles boule, mobilier salon Louis XVI bois doré tendu de tapisserie. Garinture Louis XVI fond paille genre ancien, mobilier complet de bureau noyer ciré. Bonnes chambres à coucher noyer parqueté et acajou. Joli mobilier de boudoir Louis XVI bois laqué tendu soie. Belles tentures carpettes et literies, grande partie de bons meubles dépareillés, meubles de sujets et de cuisine, cuisinière et glacière, sièges divers tendus de cuir et d'étoffe. Portemanteau. Belles garnitures de cheminée. Bronzes. Marbres, groupes et vases en porcelaines diverses, services de table et de verres. Lustres. Bons foyers. Tableaux gravures et divers meubles et objets trop long à énumérer et dont détails aux catalogues.

EXPOSITION PUBLIQUE: samedi 20 novembre de 2 à 5 heures, dimanche 21 novembre de 10 à 5 heures.

Renseignements et catalogues sur demande.

Au comptant, 10 *p. c. pour frais.* (10006

Etude d'EDMOND VAN PACHTERBEKE

17, rue Terre-Neuve, Bruxelles.

Il sera procédé par le ministère dudit huissier, le samedi 20 novembre 1915, à 10 heures du matin, sur le marché public de Bruxelles, Grand'Place, à la vente judiciaire de ce qui suit :

Comptoir, canapé, buffet, poêle-cuisinière, tables, chaises, ustensiles de ménage, etc., etc., ainsi qu'une loupe, six catalogues et partie brochure.

Au comptant sans frais 15300

VILLE DE BRUXELLES

PAR MINISTÈRE D'HUISSIER

Vente Publique et Volontaire

DE TRÈS

BEAUX MOBILIERS

comprenant notamment :

Plusieurs mobiliers de salon, Salles à manger en acajou ciré avec bronzes, chambres à coucher acajou avec bronzes et citronnier, commodes, bronzes, porcelaines, marbres, argenteries, meubles anciens, pianos, gravures, tableaux, pastels anciens et modernes, vins divers.

Lundi 22 et Mardi 23 Novembre

chaque fois à 3 heures il sera procédé à la vente publique en la maison

Rue Royale, 205, à Bruxelles

(*Près le Jardin-Botanique*)

EXPOSITION PUBLIQUE : Samedi, 20 novembre, de 3 à 6 h., Dimanche, 21 novembre, de 11 à 6 h. et le jour de la vente jusqu'à 1 heure.

AU COMPTANT 10 % POUR FRAIS

N. B. — Les Tableaux, Gravures et Vins seront vendus le mardi 23 novembre, à 3 h. — On accepte les Meubles et Objets d'art pour la vente.

PRISE A DOMICILE 10056

BREVET

La Société de constsuctions mécaniques d'ALAIS, à Alais (France), propriétaire du brevet belge n° 188,069 do 13 novembre 1905 pour *four sécheur pour les menus agglomérés* et du brevet de perfectionnement n° 218705 du 25 août 1909, désirerait s'entendre avec des industriels belges pour la vente de ces brevets ou la concession de licences d'exploitation.

Pour tous renseignements, s'adresser au *Bureau des Brevets* de M. JULES GERNAERT, ingénieur-conseil, 11, rue de Lausanne, à Bruxelles. (10051

Les Spectacles du Jour

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — 8 1/2 heures. — Grands concerts symphoniques donnés, tous les soirs, par l'Association des artistes musiciens du théâtre royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye; représentations théâtrales; etc. — A 4 h. 30, tous les jours, matinées artistiques.

GLYMPIA. — 9 heures. — *Chiffon.* — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures

MOLIERE. — 9 heures. — *Le Parfum.* — Les dimanches, matinée à 4 heures.

GAITE. — 9 heures. — *La Gamine.* — Les lundis, jeudis et samedis, matinée à 4 heures.

SCALA, place De Brouckere. — 9 heures. — *Bruxelles en Caisse.* — Les dimanches et jeudis, matinée à 4 heures.

BOIS SACRE, rue d'Arenberg, 3a. — 9 h. 1/4. — *Le Moyen; Bruxelles-Incognito.* — Les dimanches, jeudis et fêtes, à 4 heures, matinée.

LA MAISON DE VERRE, rue Fossé-aux-Loups. — 9 heures. — *Ma Cousine Cunégonde; En Eau de Boudin.* — Les dimanches et jeudis, matinée à 4 heures.

VIEUX BRUXELLES, rue de Malines, 48. — 8 h. 1/2. — *Peau d' Chien; La Ruse de Mirette.* — Matinée, à 4 h. 1/2, les dimanches, lundis et jeudis.

THEATRE FLAMAND, rue de Laeken. — Représentation le dimanche et le lundi, à 8 heures. Matinée, à 3 heures, les dimanches et jours de fête.

PRADO (Molenb.). — Représentations flamandes le dimanche, le lundi, le jeudi et le samedi, à 8 h. 1/2. Matinée, à 3 heures, les dimanches et jours de fêtes.

WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — Music-hall et cinéma.

THEATRE VARIA, rue de la Couronne, 78. — Music-hall.

THEATRE CONTINENTAL, chaussée de Wavre, 366. — Music-hall.

KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert-cinéma.

SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin-Botanique, 27.

MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 85.

MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.

REGENT CINEMA, rue Neuve, 53-55.

HIGH-LIFE CINEMA, avenue Louise, 35.

GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4.

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10.

TRIANON CINEMA, rue Neuve, 68.

CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne, 81.

EMPIRE CINEMA, place Madou, 5 (à l'angle de la chaussée de Louvain).

CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.

BOWLING, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 37.

CONCERTS VICTORIA. — 9 heures. — Orchestre de 25 exécutants, sous la direction de M. Jules Blangenois. Attractions.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 19. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis, nouveaux débuts. (7793

L'OPERETTE AU BOIS-SACRE

Parmi les nombreuses exploitations artistiques tentées depuis la guerre par des impresari intrépides sur les diverses scènes de Bruxelles, il convient de citer à part les matinées d'opérette organisées au théâtre du Bois-Sacré par M. Gaston Dupuis.

Grâce à cet excellent artiste, qui possède toutes les bonnes traditions, nous voyons interpréter, par une troupe composée de chanteurs-comédiens de talent, les chefs-d'œuvre de l'opérette. La semaine écoulée, ce fut Offenbach; avant-hier, c'était Planquette; jeudi prochain, ce sera Roger.

Mlle Meg De Cock est la divette de la troupe et incarne à la perfection les héroïnes célèbres des maîtres de la musique légère. X.

PALAIS DE GLACE. — Utilisant tour à tour les talents des artistes professionnels et des amateurs, le Palais de Glace consacre les samedis aux soirées littéraires. C'est ainsi que nous aurons ce soir une représentation de *Jalouse*, la belle comédie en trois actes de notre collaborateur Adolphe Leclercq et de Bisson, laquelle sera interprétée par l'Union dramatique et philanthropique. *La Délaissée*, un acte de Max Maurey, complétera le programme.

***

MOLIERE. — La troupe excellente qui interprète *Le Parfum*, la délicieuse comédie-vaudeville de Blum et Toché, est applaudie chaque soir par un nombreux public.

Rappelons qu'un petit orchestre symphonique, sous la direction de M. Philippe Boucher, se fait entendre avant le lever du rideau et pendant les entr'actes et qu'il obtient un succès bien mérité.

***

OLYMPIA. — La mise en scène de *Chiffon* est véritablement superbe. M. G. Duquesne, un spécialiste en la matière, s'est littéralement surpassé. Les décors neufs sont des merveilleg et l'ensemble de l'interprétation est d'une cohésion rarement égalée. Lundi, 22 novembre, à l'occasion de la Sainte-Cécile, spectacle spécial, au bénéfice de l'Œuvre du quartier n° 3 (secours à la classe bourgeoise).

***

GAITE. — Aujourd'hui, samedi, à 5 heures, septième Samedi de Madame, consacré à l'amour au XVIIIe siècle : causerie par M. Jean Cinglant; création de *L'Amour vainqueur*, de M. Cinglant; brillant intermède. Tous les soirs, *La Gamine*.

***

SCALA. — On vient donc de fêter la centième de *Bruxelles en Caisse* ! Ce petit événement bruxellois fait honneur aux habiles directeurs, MM. Jean Van Hamme et Urbain Etienne, à l'heureux auteur de *Bruxelles en Caisse*, M. Ant. De Graef et à ses excellents interprètes, Esther Deltenre en tête.

***

BOIS-SACRE. — Aujourd'hui, samedi, première de la revue *Bruxelles-Incognito*. Ce sera un événement théâtral, et ces deux tableaux nous montreront, sous un jour amusant, les plus récentes actualités. Nossent, Willy, Mylo et tous leurs camarades se dépenseront sans compter. Il y aura des danses, et la mise en scène sera extrêmement soignée. Le spectacle commencera par *Le Moyen*, comédie en un acte de M. René De Man. Dimanche, une seule matinée : rideau à 4 heures. On peut retenir ses places en location moyennant un supplément de 10 centimes, au profit de la Caisgette du soldat belge.

***

LA MAISON DE VERRE. — C'est hier, vendredi, qu'a eu lieu la première sensationnelle du nouveau spectacle : *Ma Cousine Cunégonde*, un acte désopilant de Devère, et *En Eau de Boudin*, une heure de fou rire, par Nanty et Claire. Rappelons qu'une brillante partie de concert complète le programme, et que Dronsic, avec son théâtre de pygmées, fera courir tout Bruxelles.

***

VIEUX BRUXELLES. — *Peau d' Chien* et *La Ruse de Mirette*, qui tiennent actuellement l'affiche au Vieux-Bruxelles, composent un spectacle très attrayant. La jolie comédie de Henri Caen et l'amusante opérette de MM. Stibbe et Delines sont délicieusement interprétées.

***

PRADO. — Aujourd'hui, samedi, dernière représentation, en soirée, de *Robert en Bertrand*, la joyeuse opérette flamande.

***

VARIA. — Aujourd'hui, samedi, nouveaux et sensationnels débuts : les Carons, acrobates flegmatiques; Brando, jongleur fantaisiste; Ducars, chanteur comique à transformation; les Funny Boys, de l'Alhambra de New-York; Dorette de Nancy, la gentille diseuse; Floriani, l'homme au menton d'acier; les frères Amijalda et leurs lions dressés; Zelle et Gamine, chiens calculateurs, prestidigitateurs policiers et clowns, présentés par l'éleveur bruxellois M. Mommaerts.

***

MAJESTIC CINEMA. — Cette semaine, aux intermèdes musicaux des vendredi, lundi et mercredi, deuxième série des auditions de harpe. Au cinéma, tous les jours, *La Prison d'Acier*, drame en cinq parties; *Aux Mains des Brigands*, *Le Charme de Maud*, *Les Deux Inséparables*.

***

GRAND CINEMA ROYAL. — Au programme : *Oiseaux nageurs*, documentaire; *Conscience*, drame; *Les Epingles*, comédie; *Vieille Maman*, drame; *La Belle-Mère hypnotysée*, comique; *Le Jugement de Fauve*, drame en trois parties.

***

CINEMA DU PROGRES. — Signalons *La Petite Chocolatière*, comédie en trois parties; *Le Baiser de la Tzigane*, scène dramatique en deux parties; *Amour et Science*, comédie-dramatique; *Ces Charmants Enfants*, scène comique; les Albertos, acrobates; la petite Yvonne, la plus jeune transformiste. Le samedi 27 novembre, soirée extraordinaire au profit de l'Œuvre des invalides de la guerre, avec le concours d'artistes distingués.

***

THEATRE CONTINENTAL. — Etabli chaussée de Wavre, 366, ce music-hall est surtout destiné aux familles. Les représentations ont lieu les dimanches et les lundis, à 8 h. 1/2.

***

CABARET ARTISTIQUE. — La soirée de lundi, au Cabaret Artistique, a été très intéressante.

Un début y a fait sensation : celui de Mme Dovesny, qui nous a agréablement charmés par sa voix pure et ample. Elle nous chanta le superbe morceau du *Cid*, « Pleurez, mes yeux », et l'air de Micaëla dans *Carmen*.

Rappelée maintes fois, elle nous dit encore *Les Noces de Figaro*, ainsi que la délicieuse chanson de Chaminade *Viens, mon bien-aimé*, qu'elle détailla avec une belle maîtrise.

Ce fut un grand succès.

L'Agence VERBESSEM

(Renseignements et Surveillance) 9870

17, Boulevard du Hainaut, 17

est TRANSFÉRÉE

219, Boulevard du Hainaut, 219

Le Dentogène



arrête, coupe, tue, tous les plus violents (9384a

Maux de Dents

Le flac. 1 fr 25 toutes pharm.

GROS **FOURRURES** DÉTAIL

Maison Belge Pierre GOUBEAU

197, boulevard du Hainaut et rue Neuve, 116

Connue partout belge, étant une maison de confiance. Grand stock de renards, skungs, martres, oppossum skungs, etc., etc., ne connait qu'un seul métier. 9806

3,500 Machines

Broyeurs, concasseurs divers, malaxeurs, moteurs, chaudières et machines à vapeur, presses, tours, foreuses scies à ruban, raboteuses, transmissions, etc., sont mis en vente à moitié prix et sont visibles tous les jours au **MATERIEL INDUSTRIEL BELGE, 149, avenue du Moulin (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi,** Arrêt des tram 14, 50 et 55. (Etablissement situé derrière la brasserie de MM. Wielemans-Ceuppens, à droite sitôt passé sous le pont de Luttre.)

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 125.

CIGARETTE

PAR OUIDA

Ses yeux demeurèrent fixés avec une intensité pleine d'anxiété et de supplication sur le sévère visage incliné vers elle; sa dernière flèche était lancée; si elle manquait son but, tout était fini.

Le maréchal parut très visiblement ému, après l'avoir entendue; il se souvenait de la honteuse réputation de félonie qui, de longues années auparavant, avait entaché le nom banni de Bertie Cecil; l'histoire lui sembla transparente comme le cristal, vue à la lumière répandue par de riants souvenirs. Il laissa retomber lourdement sa main sur l'affût du canon.

— Morbleu! c'est le crime de son frère, et non pas le sien.

Il y eut un long silence. Les assistants, ne sachant rien de ce qui se passait dans sa mémoire, sentirent instinctivement que le poids mortel d'un crime étranger était enlevé pour toujours d'une vie irréprochable.

Elle poussa un long et profond soupir; elle savait qu'il était sauvé. Ses mains, sans y penser, entourèrent les bras du grand chef; ses yeux se levèrent presque involontairement sur lui dans leur ravissement et leur anxiété.

— Vite!... vite!... dit-elle d'une voix étouffée; les heures passent rapidement; tandis que nous sommes ici à causer, il...

Les paroles restèrent au fond de sa gorge.

Le maréchal jeta les yeux autour de lui et fit un signe rapide à un officier d'état-major.

— De l'encre!... tout de suite! Ma brave enfant, que pouvons-nous te dire? Je vais envoyer un de mes aides de camp arrêter la sentence. Il faut qu'elle soit différée jusqu'à ce que nous connaissions la vérité de tout ceci; si les choses son tce qu'elles paraissent être, il sera sauvé si l'Empereur peut le sauver!

Elle leva les yeux sur lui avec une expression qui le glaça jusqu'au fond du cœur.

— Son honneur! murmura-t-elle, son honneur, sinon sa vie!

Il la comprit et inclina sa tête altière très bas devant la sienne.

— C'est vrai. Nous sauverons son honneur, s'il est trop tard pour toute autre justice.

La réponse fut faite d'une voix infiniment douce et solennelle.

Puis il s'assit et écrivit son ordre, et ordonna à son aide de camp de partir sans perdre une seconde; mais Cigarette le lui enleva de la main.

— Moi!... moi!... aucun autre n'irait assez vite!

— Mais, mon enfant, tu es déjà épuisée!

Elle tourna vers lui ses beaux yeux sauvages dans lesquels flottaient des larmes passionnées.

— Croyez-vous que cela m'arrêterait? Ah! je voudrais que l'on m'eût parlé de Dieu, afin de savoir comment lui demander de vous bénir! Vite! vite! prêtez-moi votre meilleur cheval... un cheval qui ne se lassera pas. Et envoyez votre aide de camp; les Arabes peuvent me tuer pendant ma route, et alors on ne saurait pas...

Il se baissa et toucha sa petite main brune, hâlée et fiévreuse, avec respect.

— Mon enfant, l'Afrique m'a fait voir beaucoup d'héroïsme, mais aucun semblable au tien. Si tu succombes, il sera sauvé, et la France saura comment venger la perte de sa favorite.

Elle se tourna et lui jeta un regard d'une douceur et d'une éloquence infinies.

— Ah! la France!... dit-elle d'une voix si basse que le dernier mot ne fut plus qu'un soupir d'une tendresse inexprimable.

L'ancien et impérissable amour des jeunes années n'était pas détrôné; il existait toujours avant tous les autres. La France était sans rivale pour elle. Puis, sans s'arrêter une seconde de plus, elle s'empressa de les quitter, et, s'élançant sur un jeune cheval qui attendait dans la cour, elle reprit son chemin à toute vitesse, sous la flamme impitoyable du soleil, d'un bout à l'autre des plaines nues et désolées.

L'ordre de sursis, en effet, était sur son cœur; mais les chances étaient ce qu'est un million à un qu'elle arriverait à temps avant qu'au leyer du soleil la vie de Cecil ne fût terminée pour toujours. Elle était en proie à toute l'horreur du remords; pour sa nature, l'amère jalousie avec laquelle elle avait désiré se venger de lui faisait d'elle une meurtrière. Elle l'aimait, elle l'aimait d'une passion excessive; et ce fut seulement dans cette extrémité, en présence de l'imminence de la mort, que la plénitude et la gradeur de cet amour se firent jour à travers l'orgueil pétulant et la vanité blessée qui les avaient obscurcies.

Jusqu'alors elle avait été une enfant et un héros; sous le coup qui frappait Cecil, elle changea et devint une femme et une martyre.

Les heures s'écoulaient rapidement. Partie avec la rapidité de la bête élevée au désert, Cigarette s'en allait maintenant à travers l'obscurité bronzée, pesante, lourde de la nuit. Son cerveau avait perdu le sens, ses mains n'avaient plus de toucher, ses yeux ne voyaient plus; un bouillonnement semblable à celui de l'eau se faisait entendre à ses oreilles, le vertige causé par le jeûne et la fatigue amassait autour d'elle des remous de ténèbres qui semblaient entraînés comme un noir tourbillon. Cependant il lui restait encore assez de force pour continuer à avancer toujours, toujours, sans se laisser ralentir un instant par les angoisses de ses membres crispés et les battements de ses tempes; elle eut assez de présence d'esprit pour forcer ses yeux aveuglés à se tourner vers l'orient et pour murmurer, dans sa terreur de voir l'aube blanchir, la seule prière qui eût jamais été prononcée par des lèvres que celles d'une mère n'avaient jamais touchées :

— O mon Dieu! faites que le jour ne paraisse pas!

XXXV.

AU MILIEU DE SON ARMEE

A l'orient, une ligne de lumière paraissait au ciel. Le camp était tranquille. C'était l'heure de la garde montante, lorsque la lumière s'éleva plus haut et devint plus blanche à mesure que la matinée s'avançait, une vingtaine d'hommes se dirigèrent lentement et silencieusement vers un large espace de terre, dissimulé à la vue du campement par l'élévation et la chute du terrain, et s'étendant au loin sur un plan uni dont la surface était interrompue seulement ça et là par un palmier, au-dessus duquel l'immense voûte du ciel s'inclinait grise et sereine.

Un homme avait été conduit près du détachement. Il se tenait immobile près du cercueil dans lequel ses membres brisés et son corps percé de balles allaient bientôt être déposés pour toujours. Son visage était profondément triste, mais parfaitement serein. Il écouta avec respect les paroles du prêtre qui s'approcha de lui, quoiqu'il eût doucement décliné les services de l'Eglise.

(A suivre.)

A partir de ce jour, les insertions indiquant l'heure de l'Europe Centrale sont seules autorisées dans les annonces généralement quelconques. Les indications entre parenthèses sont interdites.

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrats à des agences, la Direction est au regret de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signalées par des « fidèles lecteurs ».

Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 25 cmes la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

Maison de gros papier dem. magasinier au courant de l'article, répondre bur. jour., boul. Militaire, M. 900. (M. 950

CHAPEAUX DE PAILLE
On dem. bonnes mécaniciennes, Simon Cohen et Cie, 9, rue Neuve. (10,046

On dem. demi-ouvrier ou app. tailleur, chaussée de Haecht, 349. (A. C. 106

On dem. jeune homme seize ans connaiss. bien français, un peu anglais et sténographie, bonne écriture, provis. quelques heures matin, plus tard, t. la journée. S'adr. par écrit, 55, r. d'Ecosse. (10,038

Courtiers sont demandés pour la province, voyages payés, commissions et pour cent, se présenter samedi, de 9 h. à 11 h., r. Van Meyel, 48, Brux.-Marit. (10,048

Revendeurs s. dem. pr albums en solde à fr. 1.50 le cent, gr. bén., 7, av. des Nerviens. (10024

De bons vendeurs et vendeuses de journaux sont dem. contre bonne provision et fixe. S'adr., 1, rue Cornet de Grez. (9970

On dem. bons agents publicité. Fixe et commiss. Agence Carren, 160, r. Cranz, de 8 à 10 h. le mat. (A.C.99

DEMANDES D'EMPLOIS

VOYAGEUR de profess. dem. pl. Ec. M. M., 13, bur. journ., 70, r. du Midi. (10016

Jeune fille, 20 ans, demande place demois. de magasin sach. bien coudre, rue Midi, 70 J. D. (M.941

OFFRES ET DEMANDES DE CHAMBRES, QUARTIERS, MACASINS ET MAISONS A LOUER

On dem. quartier garni avec cuisine gaz, 30 fr. Ecr. Félix, 52, rue Froissard. (10,034

Suis achet. Bordeaux authent. en barriq. et en bout. P. D., bur. du journ., 148, bd Militaire.

On dés. achet. cheval de selle donner description âge, prix à Edward W., 31, rue de Florence, Bruxelles. (9998

Mr dés. acheter de particulier pelisse véritable occasion vison ou celinsky. Marth. s'abst. Eur. av. prix, R. A. L., 50, bur. journ., 70, rue du Midi. 10013

Achetons très cher : caractères d'imprimerie, marchandises en solde, le plomb, le zinc, le mercure, la fonte, les huiles et les conserves. 51a, rue Wayemberg, Ixelles (de 2 à 7). (9124

J'achète les vieilles autos et dynamos, même hors d'usage, 183, r. des Tanneurs. (8651

J'achète matelas, crins d'occas. 84, r. de la Consolation. (9917

VIEUX DENTIERS
sont achetés
jusqu'à 5 fr. la dent
57, rue Van Oost, Schaerbeek
(9962

MITRAILLES DE FONTE
non brûlée suis acheteur. Ecr. 459, ch. de Waterloo, Ixelles. (9929

On dem. automobile d'enfants (d'occasion), 31, quai au Foin. (10,033

DEMANDES ET OFFRES DE CAPITAUX

SOUS-CAPITAUX
Usine acc. par prov. monopole app. d'actualité à pers. disp. 1,000 fr. 110, r. de Louvain, Brux. (10012

Capitaux Disponibles 200, ch. d'Haecht. 1 à 5 h. (9934

Prêts hypothécaires 1er rangs nue propriété, usufruit, succession, livrets d'épargne, inscriptions et titres. 160, av. Marie-José (3 à 7 h.), Cinquant., Brux. (9843

ENSEIGNEMENT

Sténo-dactyl., comptabilité, langues.
Le jour : 3 h. par semaine, 5 fr. par mois ; le soir : 12 h. par semaine, 10 fr. par mois.
Prix réduit pour plusieurs cours
60, rue du Pont-Neuf, 60.
Ecole Pigier, (9979

OBJETS PERDUS

Perdu, hier matin, entre 9 et 12 h., 1 porte-billets cuir, contenant env. 500 fr. Rapp. contre forte récompense, 57, rue de Hollande. (10,035

ANIMAUX EGARES

Perdu grand berger n. rép. nom Max Méd. 3,969 réc., r. de Thy, 62. (M. C. 105

DIVERS

TREILLAGES
pour clôtures ; châssis pour fenêtres ; treillages ondulés ; paillassons métalliques en fil d'acier. 90, rue d'Ecosse, Bruxelles. (9751

Café-brasserie, très bien installé et aménagé, bien situé, à remettre à conditions très avantageuses. Ecrire A. M. 5, bur. jour., 70, rue Midi. (10,045

Photo militaires belge
Fait agrand. en tous genres noir Sepia, etc., aux prix les plus bas, travail soigné et exécuté par l'opérateur (bien connu) Jean Van Kuik, rue Van Meyel, 48, Brux.-Maritime. (10,047

Je donne le double du Monde-Piété. Facilités, discrét., 31, boulv. Bathélemy, de 2 à 5 h. (10,049

CAOUTCHOUC
Vessies de Football.
Tuyaux. — Injecteurs.
Canules. — Poires. — Rondelles.
Préservatifs. — Tous articles en caoutchouc.
119, Bd. du Midi. (9121

AUTO-PIANO Grande partie rouleaux d'occ. d'actualité à pers. disp. 1,000 fr. 110, r. de Louvain, Brux. (10012

Fourrures
Atelier spécial de réparat., transformat., lustrage, nettoy., mais. de conf. Bas prix, 65, r. du Bailli (près église [aven. Louise]). (9395

LA CÉLÈBRE
VOYANTE
LA PLUS RENOMMÉE
Mme ESTER
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
RÉUSSITE CERTAINE
16 ans même maison
37, Rue des Plantes (Nord)
Discrétion absolue 8174

PRETS 5 % L'AN
Hypothèques indiv., achat, créances hypoth., traite province
PRÊTS ET ACHATS. LIVRETS D'ÉPARGNE
Donne plus haut prix. Argent de suite. Aucun frais d'avance.
De 11 à 1 h. et de 3 à 6 h. (9223
12, rue de la Limite, 12, Bruxelles

AVIS

Le célèbre remède familier du curé de Boussot pour la guérison de toutes les maladies de poitrine : Phtisie, rhumes négligés, asthme, bronchites, se trouve toujours en vente dans les pharmacies du pays et notamment à la pharmacie Pélerin, 20, rue de l'Ecuyer, Bruxelles. — Anvers : Deboeul. — Liége : Goossens et Vivario. — Namur : Chissogne et Fronville. — Gand : De Moor. — Mons : Croix-Rouge. — Tournai : Bréda. — Gembloux : Larnelle. — Charleroi : Dembrin-Cottin. — Verviers : Bouymonville. — Arlon : Kavlahatsen et Massonnet, etc... etc. Prix du pot : fr. 3.75.

L'ONGUENT ROSE DU CURE DE BOUSSOT reconnu si efficace pour la guérison de toutes les maladies de la peau, eczéma, dartres, boutons du visage, démangeaisons, rougeurs des yeux et des paupières, se trouve aux mêmes pharmacies. **Prix du pot : 3 fr.** Exiger la marque déposée C. W. (9456

M. belge s. enf. cher. app. français, seul loc., mais. fermée, max. 15 m. tram, Nord. Ecr. J. M. 2, bur. jour. (M. 949

On dem. pet. chambre à couch. garn. avec pet. chamb. n. garn., prix de guerre, 12 à 15 fr. Ecr. B. X., bur. jour. (M. 951

A louer 1,100 fr. b. mais. rentier 30, rue de Pologne, St-G. Vis. en prévt r. Terre-Neuve, 14. (9900

Rez-de-ch. pouv. servir de bur. ou dép. de fabr. à louer, r. Gallait, près pl. Liedts. Pr. adr. 70, r. du Midi. (9775

Bas de mais. à louer 20 fr. prix g. 4, r. des Alouettes, Anderlecht. (M. 947

Nouvel hôtel moderne
A louer, spac. appart., tout dern. conf., pr. g. 1,800 à 2,200 fr., 22, pl. Maur Van Meenen, Saint Gilles 8076

Un demande à louer de suite maison confortablement meublée, avec salle de bains, aux environs du parc du Cinquantenaire. Ecrire, avec prix de guerre, à M. Vernier, bureau du journal, 70, rue du Midi. 10014

VENTES D'OBJETS DIVERS

PIANO FRANÇAIS
état neuf, à vend. 350 fr. 16a, avenue Jean-Volders (P. de Hal) (9193

MOBILIER DE RENTIER
A vendre de suite : salle à manger de luxe, valeur 2,000 fr. pour 650. Bureau ministre et 2 grandes bibliothèques, 2 sup. fauteuils club en vrai cuir ; salon doré L. XVI ; un piano J. Gunther ; 5 beaux lustres ; chambre à coucher L. XVI en acajou, une en noyer ciré ; bons tapis, chaise longue, belle étole et grand manchon skungs ; objets d'art et colonnes marbre. Objets divers. 35, *boulevard Lambermont ;* trams, 3, 53, 56, 82. (9761

2 mandolines nap. av. acces. 30 et 50 fr. 78, r. Van Artevelde. (9847

Avis aux agriculteurs
A vendre d'occasion beau moteur à gaz ou à essence 5/6 HP., magnéto Bosch, refroidissement par eau, gr. réservoir, poches à gaz. Visible t. les jours, 105, rue de Livourne, à Ixelles. (9732

Machine à écrire à vendre d'occasion, rue de l'Instruction, 27, sonn. 2 fois. (9981

VINS-CHAMPAGNES
EN GROS
8, rue de Hollande (Midi)
9M 914

Pianos
Location d'excellents pianos, dep. 6 fr. par mois. 16a aven. J. de Vo dere (Porte de Hal). (9913

ACHATS D'OBJETS DIVERS

CAMION
On dés. ach. camion ouvert à 1 ou 2 chev. en bon état, pouv. supporter 1,000 ou 1,200 k. Off. av. prix bur. j., F. B 813, 70, r. Midi. (10,040

ON DONNE LE **pour or argent** *PLUS HAUT PRIX* **platine diamants**

On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés

19, boulev. Anspach coin de la rue de l'Evêque

On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés

Grand Choix **de bijoux d'occasion**

Dégagements **sans frais** du MONT-de-PIÉTÉ
9616)

LAMPES ACÉTYLÈNE
Lanternes de voitures, camions, vélos, etc.
CARBURE-ACCESSOIRES
Les Phares Willocq-Bottin
BRUXELLES 9774
(Soc. anon.) 53, rue St-Josse

Comité de Ravitaillement
désire acheter lard. Ecrire dernier prix C.-N. 19, bureau du journal, rue du Midi, 70. 10070

RETENEZ BIEN CETTE ADRESSE
Palais de la Fourrure
3, RUE des ÉPERONNIERS (près Rue de la Madeleine)
Choix immense de fourrures de tous prix et tous genres, les meilleurs marchés de tout Bruxelles. — Occasions sensationnelles en manteaux : loutre, astrakan, zibeline, etc. — à solder ; un stock considérable de peaux d'astrakan, skungs, hermine, opossum, martres, etc., à très bas prix. (9992
TOUTES LES SEMAINES : GRANDES OCCASIONS

Fabrique d'Articles de Réclame et Etrennes
pour Cafés, Brasseries, Commerce, Industries et Assurances.
MANUFACTURE DU BILIO-RÉCLAME (9995
Maison : J. MERTOH, rue de la Victoire, 152, Bruxelles. — Spécialité de *Porte-Cartes d'identité* soignés à partir de 8 30 fr. le cent, défie toutes les concurrences.

Le Comptoir International du Beurre
informe MM. les négociants, que la chose intéressé, que malgré **la hausse formidable du beurre**, il fournira encore cette semaine son excellent **beurre riche pur crème** à fr. 3.60 le kilogramme. Le représentant se tiendra à la disposition des acheteurs, les vendredi et samedi 19 et 20 courant, *Café Métropole*, place de Brouckère, Bruxelles. 10 026

Occasions Aluminium de cuisine, Photographie, Phonos, Disques à fr. 0.95, Violons, cordes, accordéons, cythares, pendules, régulateurs. 8, rue de la Violette, Bruxelles. 10 030a

Avis aux Entrepreneurs de Peinture
La peinture au Colorin est le mode de peinture le plus économique, parce que le Colorin s'emploie **A L'EAU.** Donc, **ÉCONOMIE D'HUILE DE LIN, ÉCONOMIE DE TÉRÉBENTHINE ET DE SICCATIF.** 9804
La peinture au Colorin est lavable. — En vente :
63, Rue Bara, Bruxelles-Midi

MASSAGE !
manucure, 31, rue Champs-Elysées (place Communale), Ixelles ; de 11 à 1 h. ; s. 2 frs.

ACCOUCHEUSE
Diplômée, 26 ans pratique
Reçoit pensionnaires toutes époques
Consultations secrètes
48 rue de Parme **48**
Porte de Hal
Saint-Gilles-Bruxelles 9670

Elsie Steinweg occasion unique
132, avenue de la Toison d'Or

Madame PENNINCKX
Accouch., 1re dipl., pension à toute époque 9443
27, RUE DUPONT, 27 (NORD)

Fourrures
Atelier spécial de réparat., transformat., lustrage, nettoy., mais. de confiance. Bas prix, 65, r. du Bailli (près église [aven. Louise]). (9395

LAMPES ACÉTYLÈNE
Lempereur et Bernard, Liége
LIVRABLES DE SUITE 9352
Agent : L. GERARD, 1, boulevard Léopold II, Bruxelles

GRAND ARRIVAGE
Tabacs en Feuilles du Pays
QUALITÉ SUPÉRIEURE
Prix et échantillons, le matin de 9 à 12 heures. — 36, RUE EMILE BOUILLOT, 36, IXELLES. (9701

INSTITUT - Oculistique Maladies des Yeux
50, rue Plétinck, 50
Traitement spécial sans douleur 5 francs par semaine. Guérisons radicales et inespérées confirmées par écrit. 9985

CESSATION D'AFFAIRES. — LIQUIDATION TOTALE DE
FOURRURES
Cravattes, Echarpes, Tours de cou, Manchons, Peaux non confectionnées, etc., à des prix dérisoires. (9396
(près de l'Eglise) — 65, RUE DU BAILLI, 65 — (Avenue Louise)

Accoucheuse A CRÉDIT
Diplômée 1re classe en France et Belgique
Ex-Interne des Hôpitaux
ÉPOQUES
Nouvelle méthode garantie sans danger. — Epoques. — Consultations secrètes. — Prix modérés.
14, pl. des Martyrs (C. du Nord, donnant rue Neuve). (6343
Fourrures, Garnitures, Cheminées.
:-: 53, rue Gallait, 53, Bruxelles :-: 10030

Madame VANGASSE
Accoucheuse dipl. Pension, consul. Discrétion. — Prix modérés
43, rue Dupont, Bruxelles-Nord.

ACCOUCHEUSE
1ères diplômes. — Pension. — Consultations à toute époque. (9590
Traitement complet : 25 fr.
Médecin attaché à la maison.
120, Boulev. du Nord

DENTS Remontages Réparations
2 fr. Mme Van Landeghem
210, rue de la Victoire
9413

ACHAT D'OR
Fr. 2.50 le gr.
Bijoux, Platine, Brillants, Vieux Dentiers tous genres
MAISON CONNUE
Payant le plus haut prix
Dégagement Mont-de-Piété
FORT SUPPLÉMENT 9697
29, r. des Grands-Carmes
Même maison, 57, r. Van Oost

Accoucheuse
Nouvelle méthode garantie sans danger. Consultations secrètes. Prix modérés. 9409
164, Rue de Cologne (Nord)

MASSAGE 9036
Manucure, 10 à 1 et 2 à 7 heures.
7, place Sainte-Gudule. Entrée dir.

MAISON
d'Accouchement
1er ORDRE
Pension. — Consultation
178, rue Washington
10037

Accoucheuse
Diplôme de 1re cl. 25 ans pratique, ex-directrice institut. *Pension à toute époque.* Consultat. secrètes.
MÉTHODE NOUVELLE
10 fr. (gar. sans danger)
Mme DAME GILLION
106, rue Hôtel des Monnaies
BRUXELLES (Porte de Hal)
Maison de Confiance 10043

LA CÉLÈBRE
Mme Juliette
CONSEILS AUX DAMES
Renseigne sur tout
Réussite certaine 9600
Consultations depuis 1 franc
21, rue d'Accolay, 21
près des rues de l'Etuve et Poinçon

Massage
48a, rue Neuve, 1er étage. Entr. derr. de 11 à 8 h. (8900

Hôtel des Ventes, rue Wiertz, 32 à 50

VENTE PUBLIQUE
D'UN
Beau Mobilier

Etude de Me DENDAL, huissier. *Le mardi 23 novembre 1915, à 2 heures précises,* il sera vendu publiquement un mobilier *ayant garni un hôtel rue de la Loi,* une partie de beaux *meubles sortant des gardes-meubles de l'Office des Propriétaires,* rue Wiertz, aperçu :

Riche bureau Louis XVI acajou et cuivre, coffres-forts Mathys Declercq, belle salle à manger en noyer, salon bois doré Louis XVI, chambres à coucher complètes, tapis d'escaliers, carpettes, lustres, à l'électricité et au gaz, *objets d'art bronzes, marbres, tableaux,* bureaux américains, classeurs, meubles anciens chêne, cuisinière émaillée feux Godin, portes capitonnées, d'autres objets trop longs à détailler.

Exposition, le dimanche 21 et lundi 22 novembre, de 10 à 4 heures.

VENTE AU COMPTANT, FRAIS 10 POUR CENT
10050

Les eaux de table et de régime
SPA-MONOPOLE
Exiger la Marque : de la Compagnie -:- Fermière des Eaux de Spa
ont un très grand pouvoir digestif et diurétique et une saveur agréable. **Elles sont d'une pureté bactériologique absolue.**
Ce sont les SEULES Eaux spadoises contrôlées par l'administration communale
EAUX DE TABLE — Goût très agréable — SPA SOURCE DE LA REINE MONOPOLE
FOURNISSEUR de la Cour de Belgique
DÉPOT A :
BRUXELLES, Quai aux Barques, 3 ;
ANVERS, Rue d'Orange, 31 ;
LIÉGE, MM. Goossens et Vivario.

Fabrique de Salons Rotins en tous genres
GODAIT Frères, 65, avenue de la Toison, Anderlecht
VOITURES QUANTITÉS DISPONIBLES 9220

« VELVET » Savon brun de 1re qualité en bidons
(DÉPOT POUR LE GROS)
Savonnerie BREDA
28, rue de Berlaimont, 28
(Banque Nationale) 9789

Accoucheuse
PENSION, CONSULTATION, DISCRÉTION. 9042
Médecin attaché à la maison
135, rue du Progrès (Nord)

Manucure
par dame 51, rue du Méridien. De 11 à 8 heures. (9785

SUCCESSION OUVERTE
Par officier ministériel, il sera procédé le **lundi 22 Novembre, à 11 heures du matin,** T. I. Avenue
DES VENTES IXELLOIS, chaussée de Wavre, 284, Ixelles-Bruxelles, *à la vente sans remise, du*

LUXUEUX MOBILIER

ayant garni le château de M. le comte IMBART DE VERN

PETIT APERÇU :

Antiquités
Plats, pots, assiettes et vases en vieux Delft, Chine, Japon, Rouen, Saxe, Vienne. Garde-robes Louis XIV, meubles Empire, pendule Boule, etc.

Argenteries
Couverts, services à café, milieu de table, corbeilles à fruits, chariots, services divers, seaux à champagne.

Tableaux
Peintures de Jeffries, La Bussière, Dreenuth. Gravures de Vernet. Pastels anciens.

Objets d'art
Bronzes, pots Vienne monture argent. Défense ivoire. Vases, potiches et groupes en Sèvres, Saxe et Delft moderne, Copenhague, etc.

Livres
La Vie littéraire. Œuvres de Jules Verne. Collection du « Miroir », divers. Piano-coffre-fort.

Meubles
DEUX RAVISSANTES chambres à coucher citronnier ;
SALLE A MANGER chêne vieux Louis XIII anglais ;
RICHE SALON LOUIS XIV bois doré, velours de Gênes
BUREAU COMPLET chêne Louis XIII anglais ;
FUMOIR art nouveau, chêne teinté, tendu moquette, pendule ;
CUISINE COMPLETE avec batterie cuivre, services de table, couverts, douches, etc...
SALLE DE BAIN, distribution automatique, tapis, tentures, rideaux, linges, beaux foyers au gaz, poêles Salamandre, lustres au gaz et à l'électricité.
Chambre à coucher et salle à manger modernes.

A des Tiers
Chambre à coucher acajou poli. Salle à manger noyer ciré et chêne sculpté. Piano, salle de bain, garniture de salon Louis XIII velours rouge, lit anglais laqué blanc, bureau américain, cartonnier, grande garde-robe à glaces acajou (2 m.), cuisinière émaillée, machine à coudre Pfaff, etc...

EXPOSITION : Dimanche 21 Novembre de 2 à 8 heures
N.-B. — **Lundi 22, à 5 heures, vente des meubles appartenant aux tiers**
TRANSPORT ET EXPÉDITION LA MAISON 1000

Avant d'acheter des Meubles, donnez-vous la peine de visiter les importantes
Galeries du Brabant
Rue du Brabant, 228, Brux.-N., *où vous trouverez en ce moment un*
Stock de 150 Chambres à Coucher et 60 Salles à Manger
ET AUTRES MEUBLES DE TOUS STYLES
VENDUS A PRIX DE GUERRE

CLOTURES IDÉALES en Béton Armé
Clôtures agricoles. Clôtures de luxe pour châteaux et villas, les plus avantageuses comme durée, résistance et économie. Spécialité de lissages pour paddocks, étangs, etc. 8915
Pr renseignements à l'Usine J. DEFFENSE, à St-Denis-Bovesse (Prov. de Namur) ou
51a, rue de la Brasserie, Bruxelles

Accoucheuse
1re diplôme, 30 ans de pratique. Ex-directrice maternité. Pension toute époque. — Consultations secrètes. Prix modérés.
Mme Ve De Visscher
91, r. de la Victoire (Porte de Hal)
BRUXELLES 9410

PIANO 275 fr. Presque pr cause de guerre
Rue Gallait, 10

Filtre-presse. 12 cadres de 470 × 470, avec pompe, état neuf.
Broyeur à meules tournantes (genre broyeur à mortier), vidange automatique, grand débit.
Hache-paille neufs, grand modèle, à la main et au moteur ; avancement automatique de la paille . . . . . fr. 90.—
Broyeurs à disques dentés donnant le maximum de poudre fine, réglage automatique, à main et au moteur . . . . . fr. 75.—
Chaudières de chauffage comme neuves au 1/4 de leur valeur.
Presses à main, au moteur, hydrauliques, etc., et plus de 3,500 machines diverses pour tous genres d'industries.
Visibles et à l'essai au MATÉRIEL INDUSTRIEL BELGE
140, Avenue du Moulin (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi. (9714

Mme Maria
VOYANTE
5, rue du Viaduc, 5
IXELLES M 899
Entrée directe

Mme MARION
Voyante-Somnambule
Instruit guide et console
Seule par ses conseils et ses puissants secrets, fait réussir en tout. Santé, héritage, procès, mariage, affection perdue, etc. 9400
Discrétion absolue
24, rue Joseph Claes, Brux.-Midi

Accoucheuse
Méth. nouv. Sans danger. Pr. mod. 25 ans de pratique
Consultations. Discrétion.
60, Rue de Thy, 60
Porte de Hal, Bruxelles 9427

Accoucheuse
Nouv. méth. gar. sans danger. — Pens. à toute époque. Prix modér.
240, chaussée d'Ixelles
9750

MASSAGE
15, rue de la Bigorne,
11 h. à 7 h. (10011

VILLE DE BRUXELLES
POUR CAUSE DE DÉPART
Vente d'un Important Mobilier
Ayant garni le château de Peuthy
Le lundi 22 novembre 1915, à 2 heures, il sera procédé par ministère d'huissier, en l'Hôtel des ventes « A la Belle-Mère », société anonyme (Anciens Etablissements Hector Sevrin), 46-48, rue de Stassart, à Ixelles, à la vente publique d'un superbe mobilier consistant notamment en :
Mobilier de salon : Un salon or fin, style Louis XVI ; un deuxième salon ivoir, style Louis XVI ; un salon en bois noir.
Mobilier de fumoir : Un magnifique fumoir, style Louis XIV ; un fumoir, style Louis XIII.
Veranda : Une jolie garniture de véranda laqué blanc, véritable Thonet.
Bureau : Un superbe bureau en chêne teinté noir, composé de : Un grand bureau ministre double face ; une grande bibliothèque ; un cartonnier ; une petite bibliothèque ; une petite table et 4 chaises.
Deux magnifiques tapisseries anciennes
Salles à manger : Deux salles à manger chêne.
Chambres à coucher : Une chambre laqué gris versaille, style Louis XVI ; 4 autres chambres à coucher en noyer, acajou et laqué blanc ; matelas, couvertures ; une superbe courte-pointe en dentelle.
Argenteries : Couverts, louches, tourchettes à huitre, sucrier, 2 jardinières Louis XV.
Superbes garnitures de cheminées, lustres et bronzes.
Divers : Gravures, tableaux, glaces, rideaux et tentures.
Meubles de cuisine : Cuisinières, et autres objets trop long à énumérer.
Au comptant, avec 10 p. c. de frais.
EXPOSITION PUBLIQUE
Samedi 20 novembre, de 9 à 12 et de 2 à 6 heures ;
Dimanche 21 novembre, de 10 à 11 et 2 à 4 heures. (9911
Places réservées sur demande à la direction.

MESDAMES si vous avez un RETARD ou une suppression des époques, pour éviter les ennuis, employez le Remède du Dr Thompson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et qu'elle qu'en soit la cause anormale. Prix : 5 et 10 fr. **Pharmacie des Croisades**, 15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord. **PRÉSERVATIFS pour les 2 sexes** (Catalogue illustré donnant la description des articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus efficaces, recommandés par les médecins. Discrétion.) Prix : 1 fr. 00 avec 3 échantillons 7001

SAVONNERIE MODERNE
FONDÉE EN 1875
Rue Birmingham 40a
Savon brun extra
1 fr. 20 le kilo par cuve de 12,5 ou 25 kilos. *Port en plus*
Pour avoir du bon, adressez-vous aux anciennes maisons, qui cherchent à contenter leurs clients. 9894

Le Docteur LAMBERT, lauréat de médecine, ancien interne des Hôpitaux.
SPÉCIALITÉS :
1° *Voies urinaires, maladies confidentielles et gynécologie ;*
2° *Diabète, Rhumatisme chronique, Goutte, Obésité.*
A transféré son domicile
29, avenue de la Porte de Hal, 29 (Midi)
(près Cité Fontainas, Bruxelles)
Consultations particulières : lundi, mercredi, vendredi, de 11 à 5 h., dimanche, mardi, jeudi, de 11 h. à 1 h. 9043

Cafés Crus, Sardines, etc
J. CROOY & Cie (9
197, Aven. de la Reine, Bruxelles

Cabinet Médical
19, rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
Consultation : 2 francs
de 9 h. matin à 9 h. soir
dimanche de 9 à 1 h. (9175

L'HIVER sera très RIGOUREUX
Pour vos mises en marche, Chauffage central et Réparations.
Adressez-vous
CHAUFFAGE VAN DAMME, 256, Rue Royale, 256
La maison se charge de la mise en état de tous systèmes. — Prix à forfait. 9918